

J2 *JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929* **Jeunes**

LA FLOTTE FRANÇAISE DE PÊCHE SE MODERNISE CHAQUE JOUR

(Voir page 23.)



Photo LE ROUGE.

0,70 F ■ SUISSE : — 70 ■ BELGIQUE : 8 F ■ JEUDI 23 AVRIL 1964

17

LUC ARDENT

te répond

Le coin des poètes

Nous publions aujourd'hui deux petites poésies de Dominique Brisset, fidèle lecteur de « J2 Jeunes ».

PRINTEMPS

Le printemps vient à son [temps]
Avec ses petits vents
Mars, avril, mai, juin sont [beaux]
Avec leurs moineaux.
Le doux soleil de mai
Dirige ses rayons sur les [blés]
Dans le soir, les moineaux
[s'endorment]
Sous le doux scintillement
[des étoiles].

Les enfants des pauvres
Les enfants traînent leurs [galoches]
Le long des trottoirs
Tout au fond de la cabane
La maman raccommode le [misérable pantalon]
De son tout petit.
Lui, avec son cheval de [carton],
Ne se soucie de rien.
Il ne pense pas que bientôt
L'hiver va venir
Et qu'il aura froid dans la [cabane].

Seule la maman y pense.
Mais le printemps revien-
[dra]
Et tout le monde sera
[heureux].

Dominique BRISSET,
Contres (L.-et-C.).

Je te serais reconnaissant de
me donner des renseigne-
ments sur Leny Escudero,
ma vedette préférée.

Jean PIERRE, Épinal.

Né le 5 décembre 1939, en Espagne, Leny est emmené en France par ses parents, alors qu'il n'était encore qu'un bébé.

La famille Escudero vient s'installer en Normandie. Ayant échappé au massacre de la guerre d'Espagne, il tremblait sous les bombardements et les feux du débarquement en 1944. De sa première enfance, il gardera toujours le souvenir de l'instabilité, de la crainte et de la peur. Peut-être est-ce pour cela que l'on peut lire parfois au fond de ses yeux une certaine tristesse.

La libération l'amène à Paris avec ses parents. Mais il ne passera que quelques années sur les bancs de l'école. Dès qu'il le pourra, il laissera là livres et cahiers pour voler de ses propres ailes... c'est-à-dire pour gagner sa nourriture quotidienne. Ses débuts sont fort modestes, puisque, en 1957, on le retrouve dans les rues de Paris où, armé d'une pelle et d'une pioche,

il travaille à installer des canalisations... Des travaux publics au bâtiment, il n'y a que quelques briques, ce qui l'amène tout naturellement à pratiquer le métier de carreleur. Or un carreleur qui ne chante pas n'est pas, dit-on, digne de ce noble métier ! Un beau matin, Leny va pour la première fois rencontrer sa chance alors qu'il ne se doute de rien : tout en installant le sol d'une salle de bains dans l'appartement d'une dame, il chante. Intriguée, la propriétaire lui demande :

— Monsieur, il y a plusieurs jours que je vous écoute... Ces airs sont très jolis, de qui sont-ils donc ?

Stupéfaction de Leny...

— De moi, madame, j'écris pour me distraire...

La dame s'extasie. Justement, elle connaît un éditeur. Coup de téléphone, rendez-vous pris et la ronde de la chanson commence... Tout marche si bien que, quelques mois après, Leny Escudero participe à ses premiers galas. Son nom grandit rapidement au firmament des « idoles », et, parmi les jeunes, comme dans les milieux artistiques, on commence par beaucoup parler de lui. En janvier 1962, il enregistre ses premiers disques (« Ballade à Sylvie » et « Parce que tu lui ressembles »), prenant bien vite une place de choix au « Hit-Parade » des succès français, tandis que sa double apparition à la TV achève de faire connaître Leny au grand public.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : LITré 49-95
ADMINISTRATION : LITré. 46-02

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandée,
au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois.	17,50 F	20,50 F
1 an.	34 F	40 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an : 34 FS. — 6 mois : 17,50 FS.

Pour la Belgique, « GRAND CŒUR »
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. : 430-60 Grand Cœur Gilly

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



MISE EN PAGE G. PREUX
ET F. KLEIN
POUR LES ACTUALITÉS

SOMMAIRE

P. 9 : Notre histoire
complète : Un nommé
Shakespeare.

P. 16 : Notre conte :
Un cru à réveiller un
mort.

P. 20 : Notre reportage :
Des J2 ont visité pour
vous un centre de triage
S. N. C. F.

P. 23 : Notre schéma
technique : Le « Colonel
Pleven », l'unité la plus
moderne de la flotte
française de pêche.

Tu trouveras, bien sûr,
à leur place habituelle,
les aventures de tes hé-
ros préférés et nos ru-
briques d'actualités.



Les J2 de Questembert ont invité leurs camarades
à une grande fête. Ils avaient tous préparé des jeux
et des oriflammes originaux. Nous en voyons quel-
ques-uns sur la photo.

160 d'entre vous ne sont pas prêts d'oublier... Non, ils n'oublieront pas avant longtemps, très longtemps, les six journées extraordinaires passées à Draveil-Mainville, dans la banlieue de Paris, au « Château des Bergeries », pendant le « Camp National de l'Aventure J2 ».

Nous vous avons présenté, la semaine dernière, les premières



SIX JOURS INOUBLIABLES, A DRAVEIL (S.-et-O.) POUR 160 GARÇONS ET FILLES

photos et les premiers échos parvenus des « Bergeries ». Cette fois, ce sont les garçons et les filles, invités à vivre à Draveil cette grande Aventure, qui vous

AU « CAMP NATIONAL DE L'AVENTURE J2 »



présentent eux-mêmes un long reportage sur ce qu'ils ont vu, ce qu'ils ont entendu, ce qu'ils ont réalisé. Certains d'entre eux se sont transformés en reporters-photographes : vous trouverez leurs clichés dans les pages suivantes, à côté de ceux réalisés par notre envoyé spécial Jacques Debaussart. Certains autres sont devenus journalistes, et ils ont

conçu entièrement, avec simplement les conseils de professionnels, un journal qui fut imprimé à la vitesse d'un quotidien, afin que tous les participants puissent en ramener un à la maison. Des centaines d'autres furent envoyés aussitôt à toutes les personnes, tous les organismes qui nous ont aidés à réaliser ce Camp pas comme les

autres, avec un dévouement et un enthousiasme absolument inoubliables. A tous les amis qui sont venus rendre visite au Camp, à l'occasion de l'exposition du dimanche, aussi...

Ce journal, nous le reproduisons intégralement dans les pages suivantes, afin que vous puissiez « vivre » un peu, à votre tour, le camp comme si vous y étiez allés...

Vous étiez d'ailleurs tous un peu présents, à Draveil, par cette grande chaîne d'amitié qui unit les quelque 220 000 lecteurs et lectrices de J2 Jeunes et J2 Magazine. Nous l'avons particulièrement senti le dimanche, à la messe, où les participants du Camp prièrent, tous ensemble, unis dans la joie de l'Aventure, pour tous les « J2 » de France et du monde.



SUITE



ILS ONT FAIT EUX-MÊMES LE JOURNAL DU CAMP →

Pendant toute la durée du camp, 16 « J 2 » ont « couvert » tous les événements se passant dans chacun des clubs : ils avaient choisi la spécialité « Journaliste ». Dimanche, ils se sont réunis autour des journalistes professionnels qui composent chaque semaine « J 2 Actualités ». Un véritable comité de rédaction, comme il en existe dans tous les journaux, a eu lieu. On s'est réparti les différentes tâches à réaliser pour qu'un numéro spécial de quatre pages voie le jour. Le soir, « J 2 Aventure » était terminé. Chaque participant du camp l'eut pour le retour.

DES BERCEAUX POUR LE BIDONVILLE

En page 6, le reporter du club « Secours Catholique » vous explique comment lui et ses camarades ont réalisé des berceaux, qu'ils sont allés eux-mêmes porter aux familles très pauvres habitant un bidonville proche. Voici la remise de l'un des berceaux, le lundi matin, dans une ruelle misérable de Chevilly-Larue.



Photos Jacques Debaussart.

UN MESSAGE DU COSMONAUTE WALTER SCHIRRA

DES quatre coins du monde, des messages d'amitié sont parvenus au Camp de l'Aventure.

« Nous vous félicitons d'avoir réussi des épreuves qui vous ont sélectionnés pour venir, soit de Suisse, de Belgique, ou de France, vous retrouver fraternellement groupés dans votre sympathique Camp. C'est un bon départ pour la vie... », dit le message du Père Lucas, directeur des

émissions françaises de Radio-Vatican. « ... En avant, avec confiance, pour la belle aventure de votre jeunesse... » écrit, de Rome, le R.P. Courtois (« Jacques Cœur », fondateur de nos illustrés). « Canadiens et Français, qui se sont associés pour réaliser le métro de Montréal, vous adressent leur sympathique et amical souvenir », dit un message daté de Québec. « Meilleurs vœux à tous les lec-

teurs de « J 2 » pour une vie fructueuse et une carrière pleine de succès » : c'est un télégramme transmis par le Département d'Etat Américain ; il est signé du cosmonaute Walter Schirra...

Télégrammes et messages des « J 2 » de Hong-Kong, de la Malaisie, de Jordanie, de l'île Maurice, du Sénégal, de Fribourg et des diverses régions de France, bien sûr, ont aussi afflué au Camp.

J2 AVENTURE

5

JOURNAL RÉALISÉ PAR LES J2 "REPORTERS" DU CAMP

Au château des Bergeries à Draveil,

Nous étions 160, venus des quatre coins de France. 160 lecteurs et lectrices de « J2 Jeunes » et « J2 Magazine » que la chance désigna pour vivre, dans le sympathique Château des Bergeries, à Draveil-Mainville, près de Paris, une merveilleuse aventure...

Oui, le temps fit avec nous la mauvaise tête. Oui, il plut pas mal, il fit plutôt frisquet et le soleil nous bouda pratiquement jusqu'à la fin. Mais qu'importe ! Ces journées passées à vivre au « XXI^e siècle », en compagnie d'ingénieurs, de techniciens, d'assistantes sociales, de pilotes, de savants..., dans une indescriptible amitié, nous les garderons longtemps dans nos mémoires !

Ce qui s'est passé au Camp de l'Aventure « J2 » ? Nous allons — nous, ce sont les 16 « J2 » qui ont pris, à Draveil, la spécialité de reporters — nous allons, donc, essayer de vous le dire. Mais ce sera difficile. Il y eut tant et tant d'événements sensationnels, de moments où l'ambiance montait à 100 000 volts, de visites passionnantes, que nous aurons du mal à dire l'essentiel, à ne rien oublier.

Si vous le voulez bien, entrons ensemble au Camp de l'Aventure...



Photo Jacques Deboussart.

160 "J2" ONT VÉCU UNE MERVEILLEUSE AVENTURE



Dimanche, 16 heures. Le groupe folklorique breton « K.A.V. » arrive au Camp de l'Aventure. Le célèbre dessinateur Robert Rigot était là...

15 CLUBS A L'AVENTURE...



Photo Jacques Debaussart.

En plein travail au Club « Radio »...

RADIO

Sous la conduite d'un technicien radio, M. Barbier, nous avons appris à souder des éléments sur une « plaquette à bandes mitrailleuses ». Auparavant, il nous avait donné des éléments de théorie : ce que sont les ondes, comment elles se déplacent, comment et pour-

quoi on transforme le courant... Nous avons fait des expériences sur les transformateurs, en nous servant d'un contrôleur de tension.

Ensuite, nous avons tous ensemble réalisé un petit poste récepteur à transistors (Il fonctionne !), tandis que M. Barbier montait un poste émetteur (qui fonctionne aussi !)...

SECOURS CATHOLIQUE

Les neuf membres du Club « Secours Catholique » ont ensemble fabriqué du matériel destiné à des familles pauvres, vivant dans un bidonville, à Chevilly-Larue, près de Paris. Nous

avons assemblé et peint des lits et des berceaux. Les filles s'occupaient des matelas, des draps, des oreillers, de la décoration...

Le samedi, une dame s'occupant du bidonville de Chevilly est venue nous expliquer la misère qui y règne.

Lundi, tous ensemble, nous sommes allés porter aux familles ce que nous avons réalisé.

"CIRCUIT 24"

La fabrique de jouets créatrice du « Circuit 24 » (un jeu d'automobiles téléguidées) nous avait prêté le matériel nécessaire pour réaliser une grande piste. Nous avons compliqué le circuit au maximum en disposant des virages un peu partout. Puis

nous avons décoré avec des maisons, de la verdure, des arbustes, des barrières, un étang, etc. Ensuite, nous avons décoré la tente pour l'exposition du « Circuit 24 ». Et, comme il nous restait un peu de temps, nous avons organisé un grand concours entre nous. Vainqueur : Jean-Claude, de Decazeville, dans l'Aveyron.

S.N.C.F. ET R.A.T.P.

Notre principale activité eut lieu jeudi après-midi. Un technicien de la S.N.C.F. nous emmena visiter le grand dépôt de la gare de Lyon, à Paris. Après nous avoir exposé la vie et les responsabilités des employés, chefs de bureau, conducteurs de machines, chefs de dépôts..., il nous

emmena visiter la plus ancienne des « rotondes » (garage de locomotives). Puis visite des ateliers de réparation, locomotive « B.B. » record du monde, etc.

Les autres jours, deux techniciens de la R.A.T.P. (métro et autobus de Paris) sont venus nous expliquer leur travail grâce à un important matériel prêté par la Régie.



LES GRANDS

CONSTRUIT il y a cent ans, le Château des Bergeries appartient actuellement à un cours privé.

Mercredi, il s'est brusquement empli de nos rires, nos chants, nos cris. Dès le début, nous nous sommes répartis en 15 « clubs », selon nos goûts (le reporter officiel de chaque club vous explique, ci-contre, l'essentiel des activités réalisées). Le soir, nous nous retrouvions dans la salle de spectacle où projections, sketches, chants se succédaient. Dans la journée, tel club quittait Draveil, pour aller visiter un centre de tri, une gare de triage ou un grand magasin. Pour d'autres, techniciens, pilotes, ingénieurs, etc., se déplaçaient aux *Bergeries* ; sans façon, ils discutaient de leur profession...

Vendredi soir, nous avons un visiteur illustre : Albert Ducrocq, le jeune savant qui est, entre autres, chroniqueur scientifique d'« Europe n° 1 ». Grâce à lui, le Cosmos-Club de France avait prêté une immense carte lumineuse du ciel (photo ci-dessus). Il parla d'abord, dans la salle de spectacle, des voyages dans l'espace. Et puis, en privé,

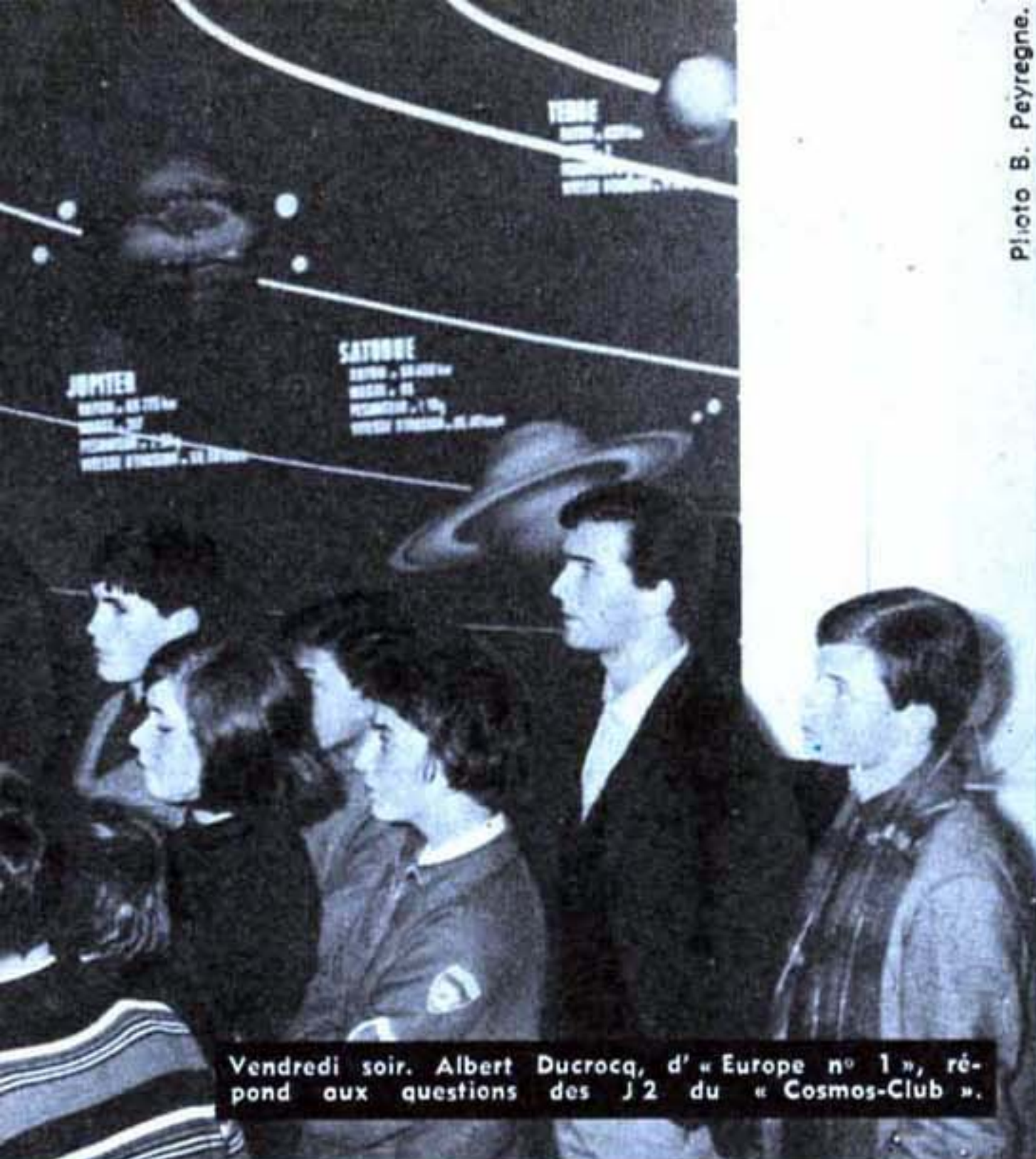
Photo Jacques Debaussart.



CLAUDE VERRIER E

Le dessinateur Claude Verrier (qui réalise, entre autres, les bandes dessinées de « Luron et Lurette » dans « Fripounet ») est venu passer un après-midi au Camp de l'Aventure. Il ne s'est pas contenté de visiter. A chaque club, il a offert un dessin « sur mesure » dédié. Notre photo le montre

Reportage inauguration : Jean-Yves, Nicole, Michèle. — Autres reportages : Philippe, Sylvie, Jacqueline, Alain, Jacques, Bernard, Françoise. — Titres : Gisèle, Marino, Francis.



Vendredi soir, Albert Ducrocq, d'« Europe n° 1 », répond aux questions des J2 du « Cosmos-Club ».

ÉVÉNEMENTS

il entama avec les membres du Club « Cosmos » une passionnante discussion.

Le jour « J », cependant, était dimanche. Le camp fut ouvert aux visiteurs et nous exposâmes tous les travaux que nous avons réalisés : maquettes, stands, panneaux d'exposition. Mgr Malbois, évêque auxiliaire de Versailles, Mgr Rhodain, secrétaire général du Secours Catholique, Mgr Pierard, évêque de Châlons-sur-Marne, Mgr Streiff, et les Dirigeants des principaux Mouvements d'Action Catholique, l'adjoint au maire de Draveil, le chanteur Pierre Selos, etc., furent des nôtres. Le groupe folklorique breton « K.A.V. », au son des binious, défila et exécuta des danses.

Le soir, à la salle de spectacle, Pierre Selos chantait pour nous... et remportait un véritable triomphe.

Lundi. Dernière journée, déjà. Nous partons visiter Paris, et l'aéroport d'Orly. Il faut songer au retour.

Mais, une fois retournés aux quatre coins de France, nous penserons longtemps au Camp de l'Aventure qui fut, aussi, le Camp de l'Amitié...

VISITE AU CAMP

à l'ouvrage sur le dessin du club « Marine ».

Un autre grand ami de « J2 Jeunes » et « J2 Magazine », le dessinateur et peintre Michel Braidy, dans l'impossibilité de nous rendre visite, fit parvenir un magnifique tableau réalisé par lui lors de son dernier voyage au Mexique...



— Relations publiques : Isabelle. — Service dessins : Gilbert.
— Service photos : Michèle. — Synchronisation mise en pages : Gérard.

15 CLUBS A L'AVENTURE...

(SUITE)

CENTRE SOCIAL

Nos activités furent partagées en deux parties : réalisation de panneaux d'exposition et de maquettes ; visite d'un centre social et d'un centre culturel.

C'est à Créteil, une ville proche de Paris, qu'une assistante sociale nous a fait visiter le centre dont elle a la charge. « C'est dans le but de rendre les gens plus heureux que l'on a

créé les centres sociaux, dit-elle. Pour que les personnes ne se trouvent pas mises à l'écart, perdues parmi tout le monde... ». On trouve là : bibliothèque, club de lecture, ateliers, clubs sportifs, etc.

A deux pas de là, nous visitâmes la Maison de la Jeunesse, qui accueille les jeunes à partir de quinze ans. Les garçons en ont fait la maquette pour l'exposition du dimanche.

COSMOS

Le grand événement, pour notre club, fut l'arrivée du célèbre savant Albert Ducrocq (qui est, entre autres, le chroniqueur scientifique d'Europe n° 1). Après son exposé à tous les « J2 » du camp, il a longue-

ment expliqué aux membres du club, en privé, les secrets du cosmos (voir article ci-contre).

Mais nous avons aussi construit la maquette d'un centre spatial, avec tour de contrôle, une fusée, un radar, une grande carte comportant la terre et les planètes...

PHOTO

Dix-huit garçons et filles, répartis en groupe de deux et disposant de matériel prêté par les Ets Kodak, partirent à travers le camp faire la chasse aux images. Le « chef-d'œuvre » du club est la photo ci-contre, réalisée par Guy Nicolas et Alain Mouftiez. Utilisant une technique spéciale dont on leur avait parlé le matin, ils photographièrent cette fille en plaçant le flash juste au-dessus de sa tête...

Photo Club Kodak.



MODE

Vendredi après-midi, nous sommes allées à Paris aux ateliers Bloch Frères. On y fabrique des vêtements d'enfant. Chaque responsable d'atelier nous a expliqué le travail d'une ouvrière. Ainsi, nous avons vu le tracé des patrons, le découpage des tissus à l'aide d'une

machine spéciale, la fixation des boutons aux robes, jupes, manteaux, shorts, vestes, etc. Puis, nous avons assisté à l'expédition des vêtements, dans d'immenses cartons, vers les magasins de Paris, de France et de l'étranger...

Ensuite, nous avons confectionné des costumes en papier à deux d'entre nous, pour un « défilé de mannequins »...

AVIATION

Samedi soir, M. Marcel Li Sen Lié, technicien d'aviation, est venu nous parler des hélicoptères. Avec lui, nous avons examiné des maquettes (Caravelle,

Alouette, etc.) prêtées par Sud-Aviation. De nombreuses questions furent posées...

Vendredi nous avons découvert les métiers de l'air avec M. Gaillard, d'Air France.

Lundi, visite de l'aéroport d'Orly.

CROIX ROUGE

Deux dames de la Croix Rouge sont venues expliquer aux douze filles du club comment soigner un nouveau-né. Ensemble, nous avons étudié « La

journée de bébé ». Comment l'habiller, préparer son biberon, le porter, etc.

Ensuite, quatre panneaux d'exposition ont été réalisés, expliquant avec des photos la vie d'un bébé pendant une journée.

SUITE PAGE 8

15 CLUBS A L'AVENTURE...

(SUITE)

POSTES

Jeudi, le Club P.T.T. part visiter le centre principal de tri « Paris-Brune », mis en service en 1962. A travers les neuf étages, nous avons visité le tobogan servant au transport des sacs, la machine à air comprimé triant les paquets automatiquement (3 000 à l'heure avec deux

employés), les services de tri des lettres... Mille employés travaillent ici.

Vendredi, nous nous organisons pour effectuer le service du courrier à l'intérieur du camp : casquettes pour chaque membre, guichet, boîte aux lettres. Les lettres des membres de chaque club étaient acheminées par nous.

SECOURISME

Nous étions une douzaine à vouloir pratiquer le secourisme. M. Lasserre, de la Protection Civile, nous a expliqué comment éviter les accidents, donner des soins aux blessés, prati-

quer la respiration artificielle.

Nous avons aussi parlé de la radioactivité, fabriqué un brancard de fortune et exécuté des bandages.

Maintenant, nous pourrions donner les premiers soins à nos camarades s'ils sont blessés...

E. D. F.

Des conseillères familiales sous la direction de M^{me} Raison sont venues nous rappeler les notions de l'éclairage dans les maisons : éblouissements, ombres, contrastes, sources lumineuses, luminaires, etc. Ensuite,

nous avons commencé à fabriquer des lampes en tous genres avec du matériel divers : bouteilles, raphia, corde armée, bois, etc. Nous avons décoré des abat-jour.

Puis toutes les lampes ont été installées dans la tente d'exposition, que nous avons décorée avec des fleurs, des guirlandes...

BOUTIQUE

Le « Camp de l'Aventure » possédait sa propre boutique, où tous les membres pouvaient s'approvisionner en papier à lettres à l'en-tête du camp, cartes postales, etc.

Mais nous ne nous sommes pas contentées d'approvisionner

et de tenir cette boutique. Nous sommes allées visiter les Grands Magasins du Printemps, à Paris. Dans cet immense bâtiment de neuf étages, il y a partout des fleurs... L'étalage des porcelaines nous a toutes conquises... Celui des disques aussi.

Au salon de thé, on nous a offert à boire et à manger...

MARINE

La « Ligue maritime et d'Outre Mer » avait accordé son aide au club. Grâce à elle, nous avons pu réaliser une immense maquette de port (photo ci-des-

sous). Des modèles réduits de bateaux — en plastique — ont été montés. Le port a été moulé dans le plâtre. Un fort, des rochers ont été ajoutés. Nous avions un excellent conseiller : le moniteur du club était un vrai marin...



Photo Jacques Debaussart.

Photo Jacques Debaussart.



HAUTE COUTURE POUR LE "RALLYE"...

UN grand « Rallye » a fait passer, dans l'après-midi de vendredi, de bons moments — fertiles en émotions — à tous les « J 2 » du camp. Les filles devaient, par groupe, effectuer une série de travaux très « féminins » : habiller un mannequin (notre photo), réaliser un hors-d'œuvre avec deux œufs, une carotte, du saucisson, un cornichon, du persil, de la moutarde et... un réchaud, coudre un bouton, réaliser un bouquet, etc.

Pendant ce temps, à l'extérieur du château, les garçons devaient rivaliser d'adresse : marcher avec, sous les pieds, deux boîtes de conserve, lancer des anneaux sur un piquet, etc.

Photo Club Kodak.



NOS DEUX CUISINIÈRES N'ONT PAS CHOME...

Cette photo, prise par une équipe de reportage du « Club Kodak », montre — en plein ouvrage dans son fief, les cuisines — l'une de celles qui ont travaillé sans relâche pour nourrir les 160 ogres du camp... A chaque repas, quelque 25 kg de viande, 80 kg de pommes de terre, 200 fruits et plus de 50 litres de jus de pommes ont été utilisés...

AU nom de tous les « J 2 » qui ont eu la joie de participer au « Camp de l'Aventure », nous tenons à remercier ceux qui nous ont permis de vivre ces journées inoubliables : les grandes firmes et organismes ayant apporté leur concours, les ambassades d'U.R.S.S. et des U.S.A., la Marine Nationale, l'E.D.F., la R.A.T.P., les Postes et Télécommunications, la Protection Civile, la Croix-Rouge, la Ligue Maritime et d'Outre-Mer, le Secours Catholique, le Cosmos-Club de France, les magasins du Printemps, Sud-Aviation, Air France, « l'Alfa », les Ets Bloch Frères, le « Circuit 24 », le Service social de la Société Centrale Immobilière de la Caisse des Dépôts, la Sté Kodak ; les ingénieurs, pilotes, techniciens, assistantes, qui sont venus nous parler de leur métier ; tous ceux et toutes celles qui, s'unissant en une grande chaîne, nous ont permis de vivre, pendant six jours, l'exaltante aventure du « XXI^e siècle »...

UN NOMMÉ

9



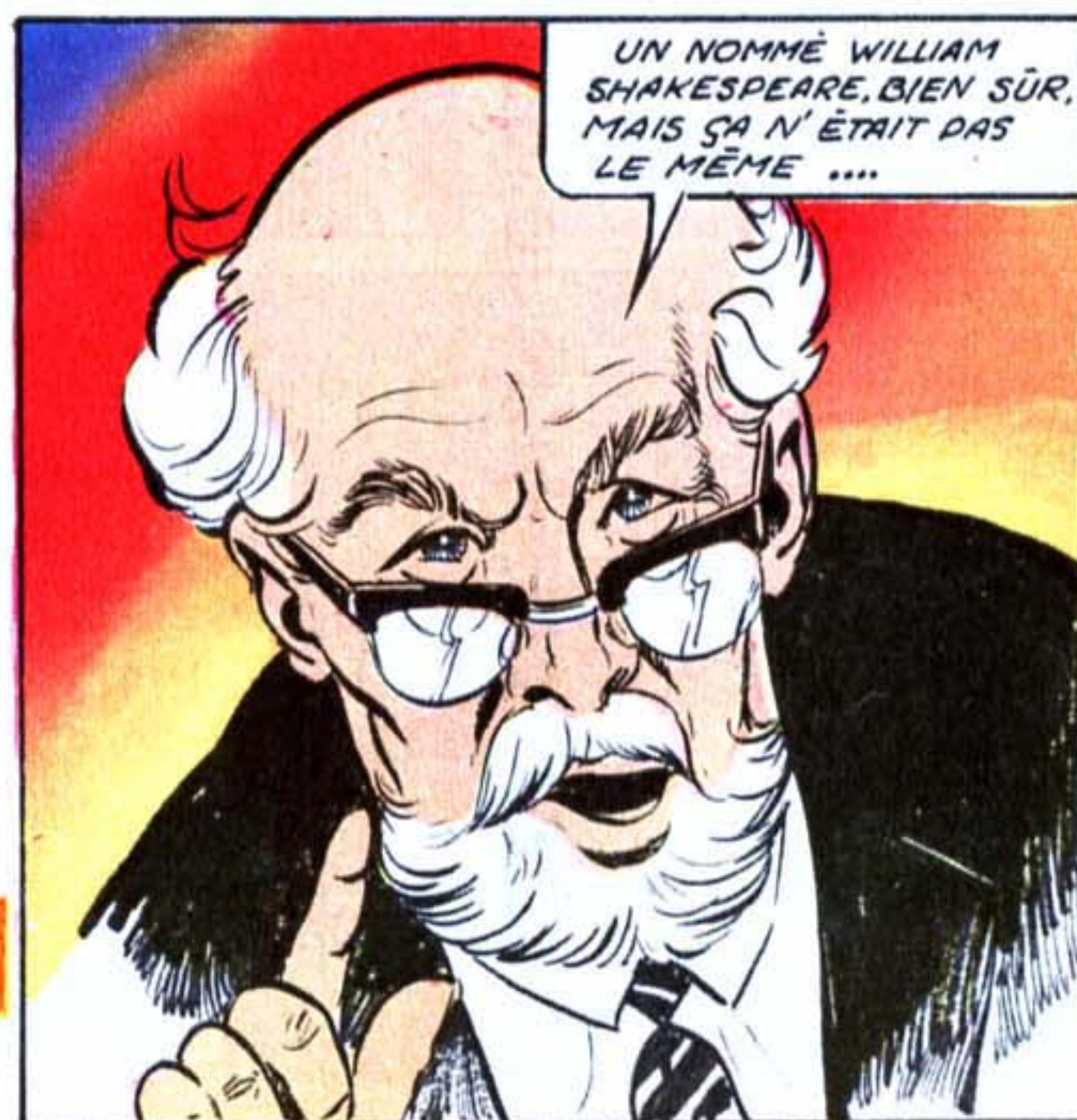
Photo VIOLLET.

SHAKESPEARE

Le plus grand dramaturge de tous les temps — qui fut aussi le plus grand comédien de son temps — a eu une des vies les plus mystérieuses qui soient.

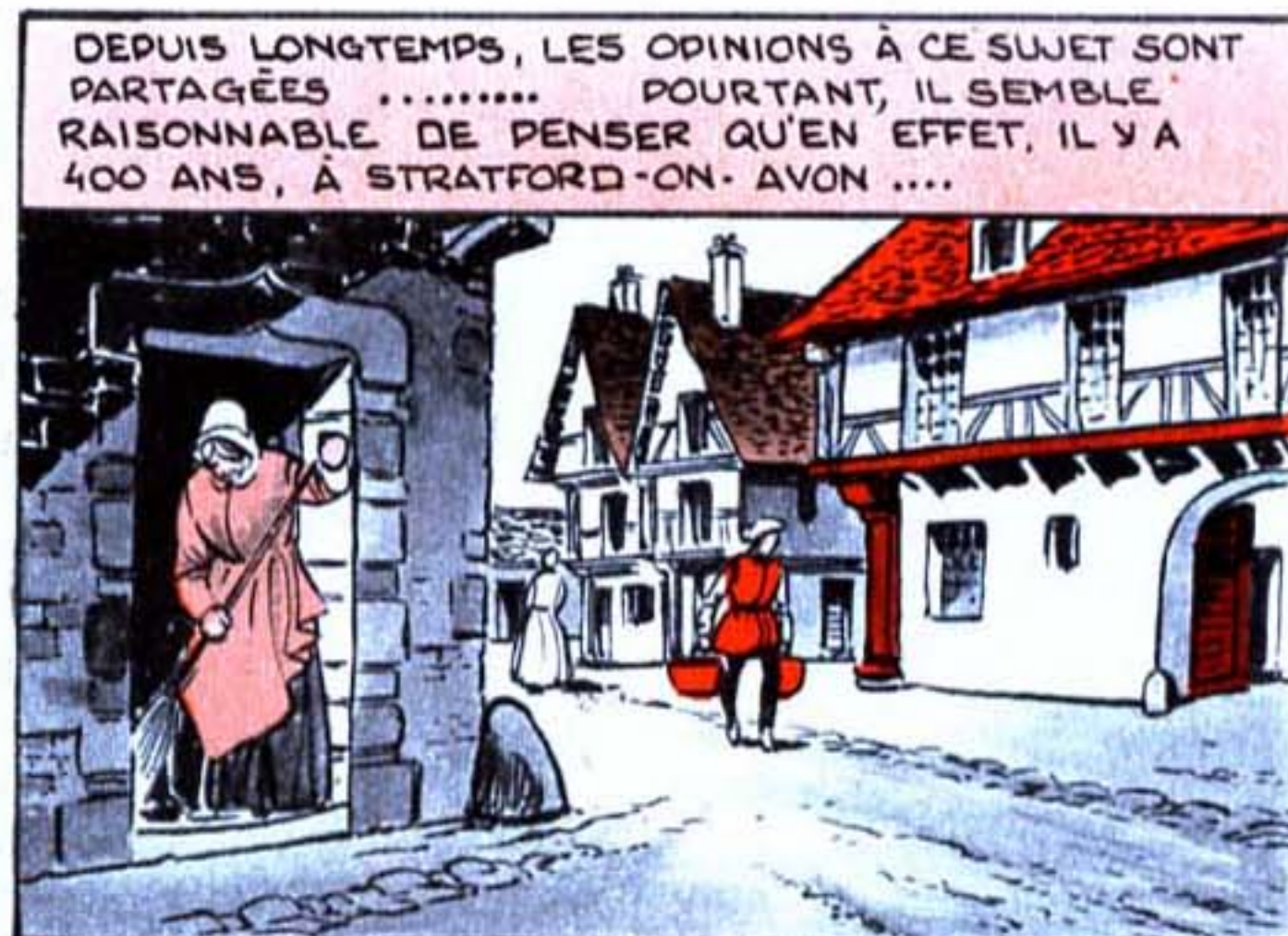
C'est sans doute pour cette raison que de pseudo-historiens à l'imagination très fertile ont tenté de prouver que Shakespeare n'était pas Shakespeare. Il est vrai qu'à une certaine époque il était déplaisant pour la noblesse anglaise que le plus grand écrivain du pays soit un roturier. Quoi qu'il en soit, l'homme Shakespeare a bien existé. Il reste, avec Molière, l'artiste qui a fait le plus rire et le plus pleurer les hommes, quelles que soient leur nationalité, leur race ou leur religion.

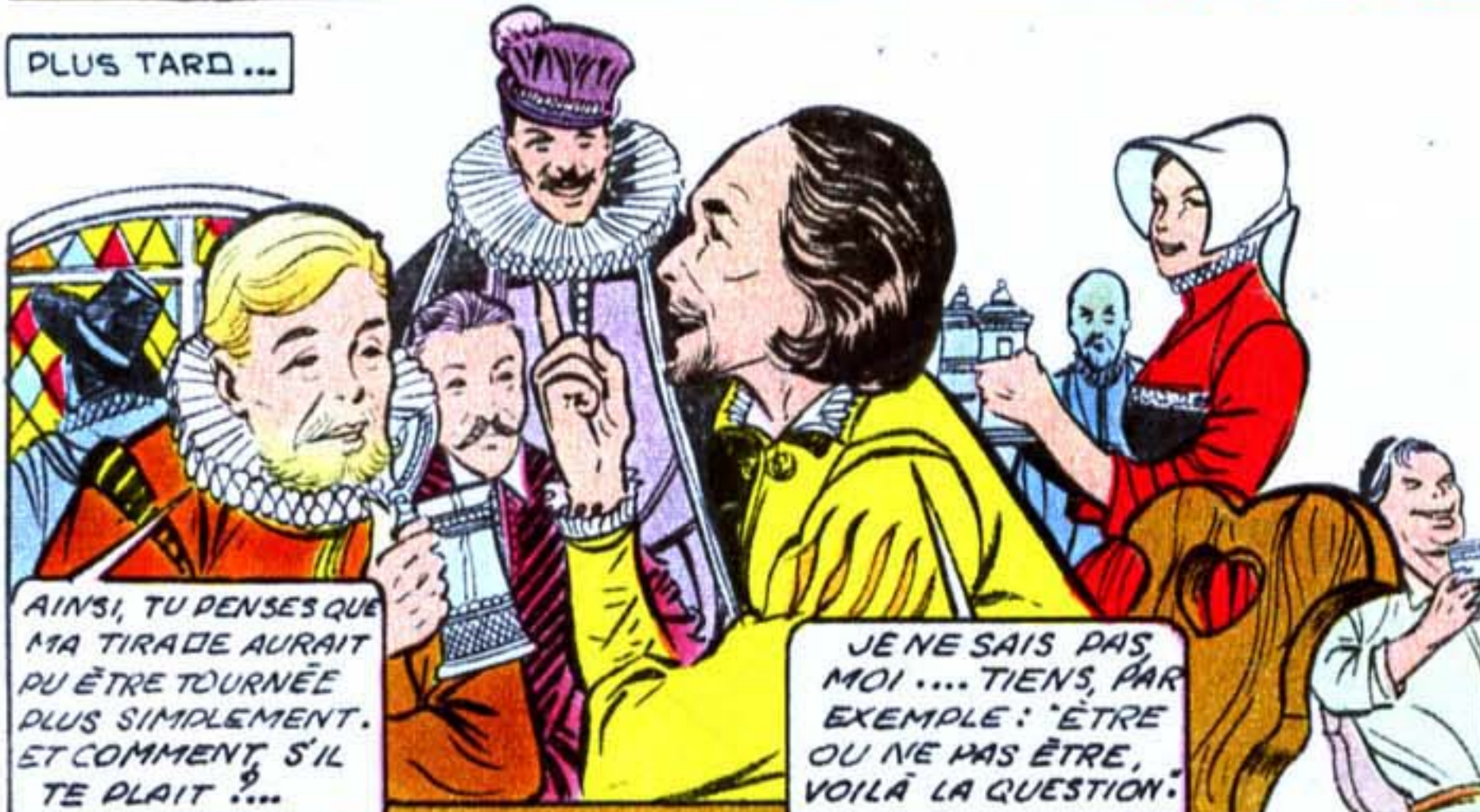
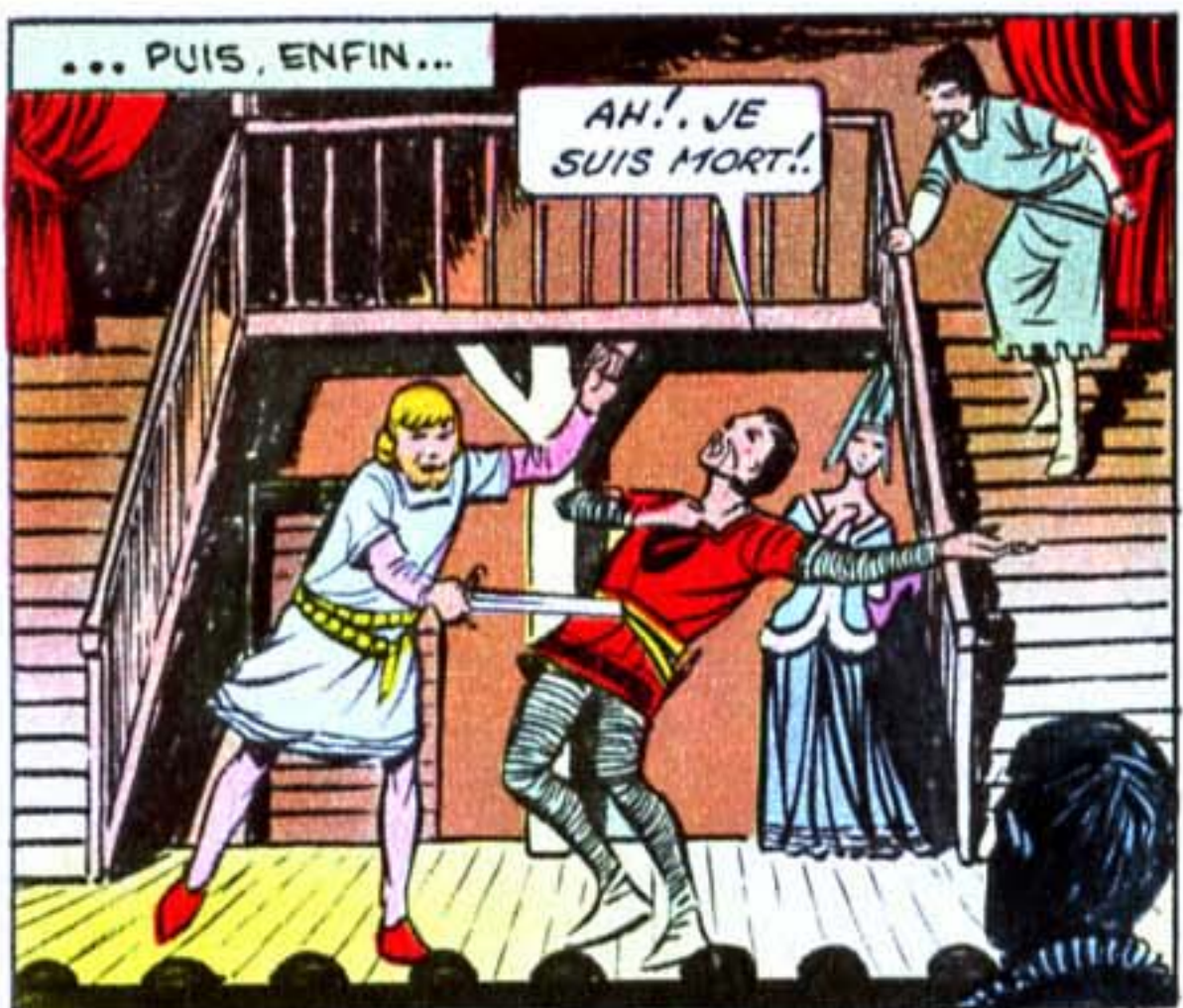
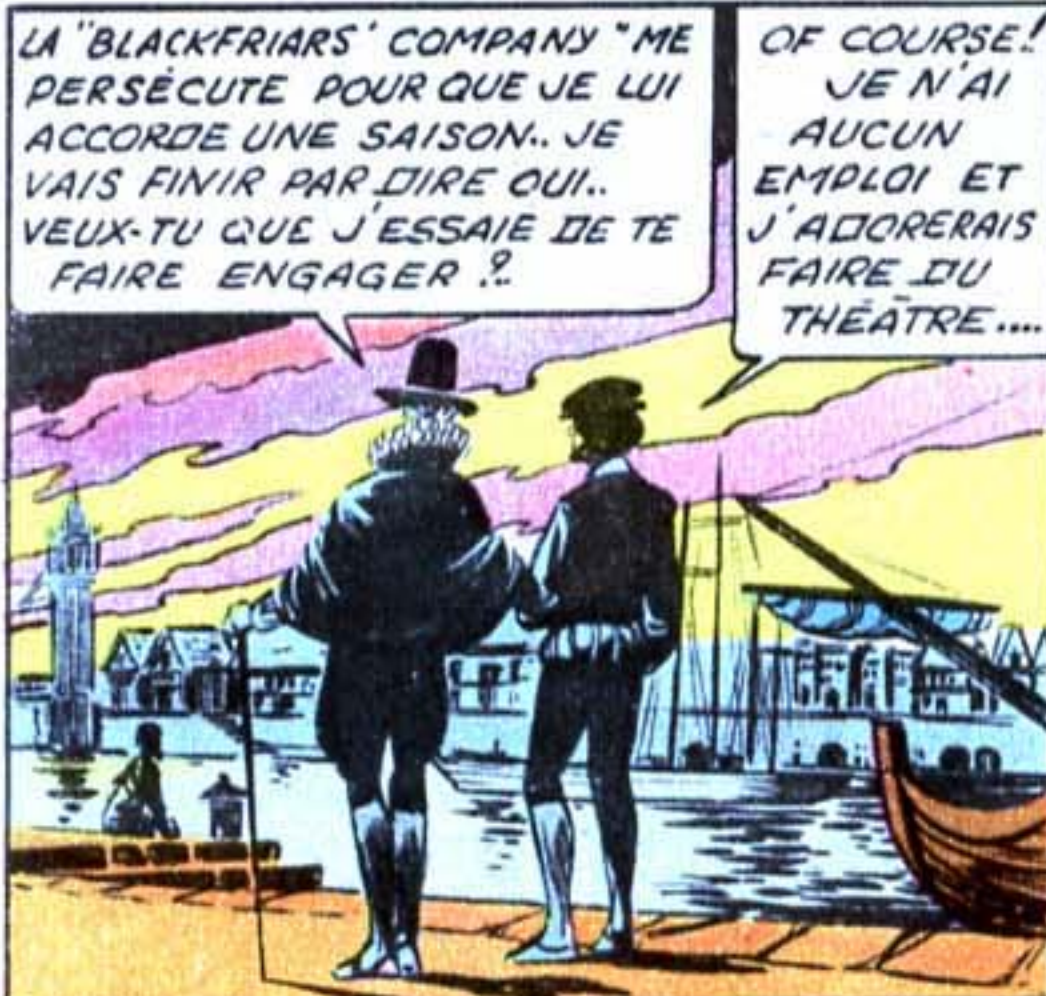
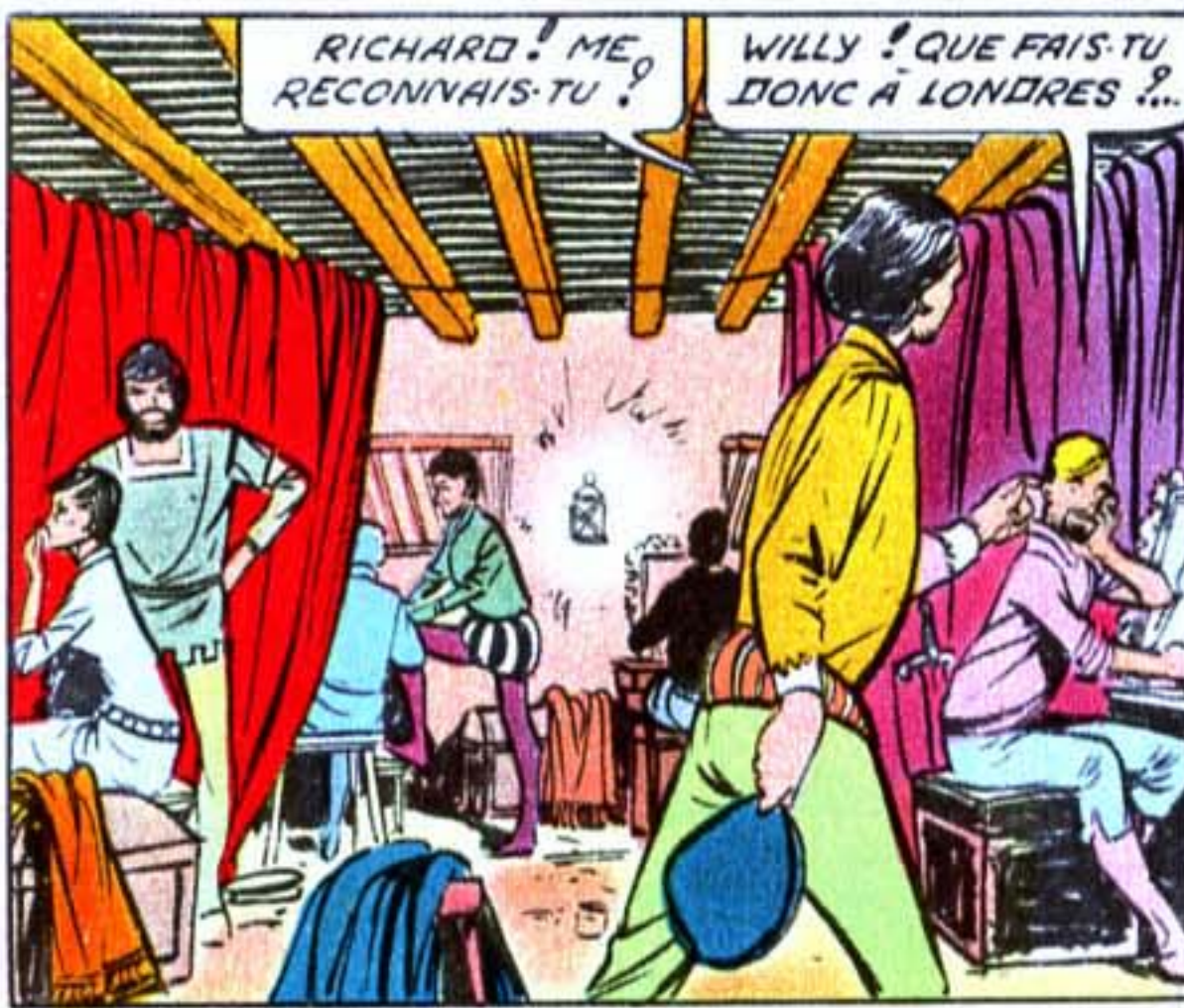
Nous vous donnons ici un aperçu de la vie de Shakespeare ou du moins ce que nous en connaissons d'une façon certaine.

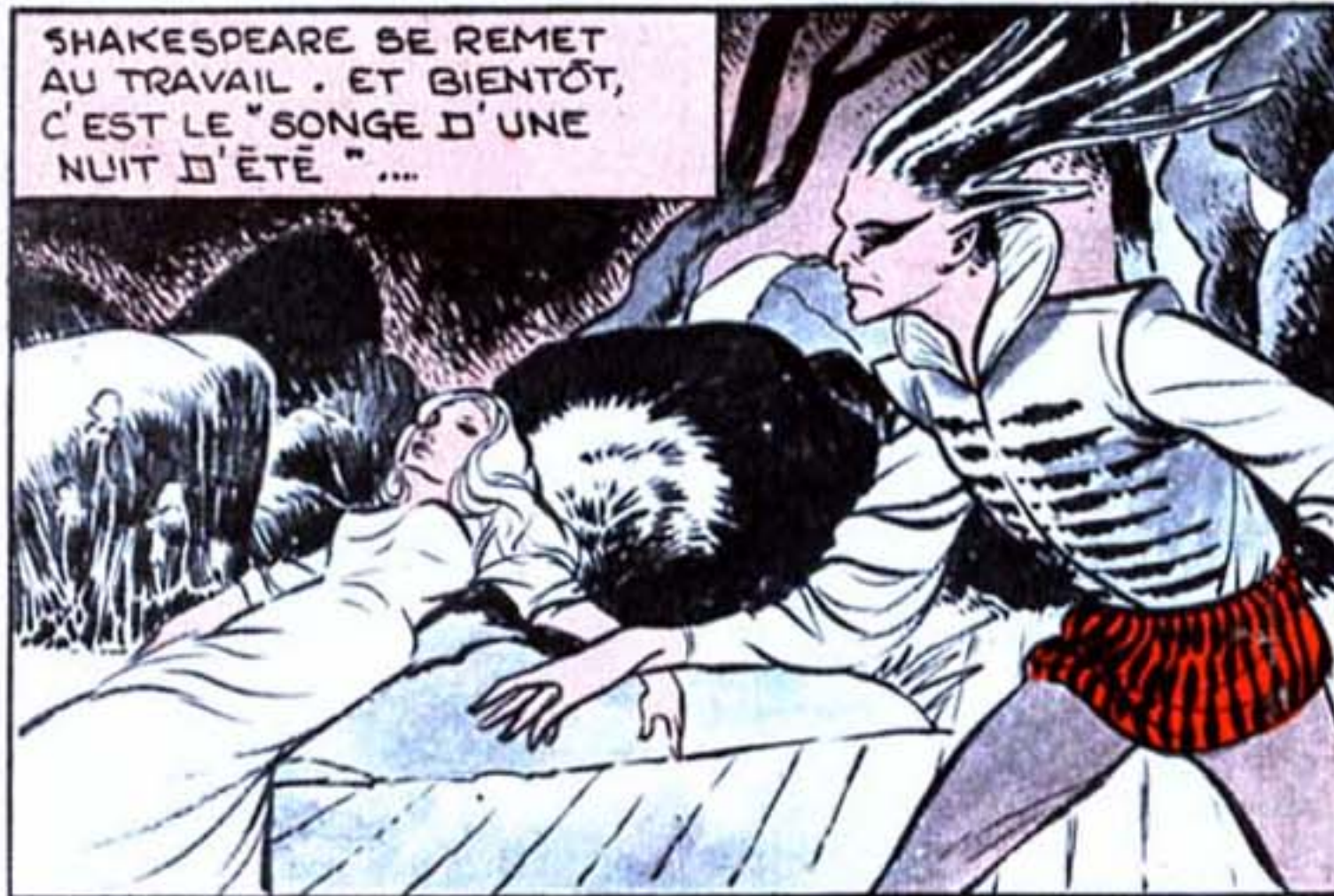
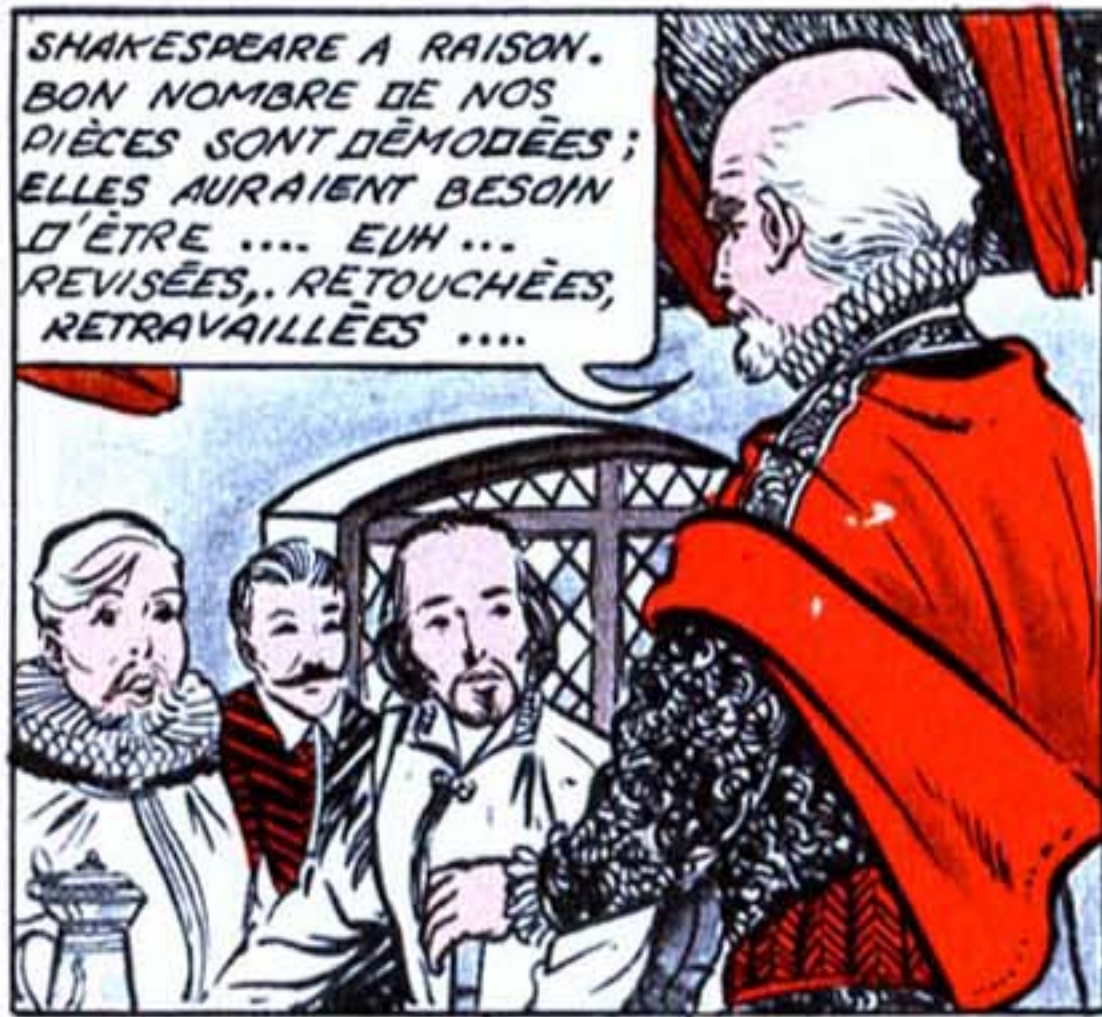


Histoire racontée par Guy HEMPAY — illustrée par RIBÉRA

SUITE PAGES 10-11.







ET EN 1600, EST CRÉÉ "JULES-CÉSAR" TRAGÉDIE DE SHAKESPEARE.

"HENCE! HOME, YOU IDLE CREATURES, GET YOU HOME"...



PUIS IL SONGE À UNE CURIEUSE LÉGENDE VENUE D'ELSENEUR, EN DANEMARK



C'EST L'HISTOIRE D'HAMLET, PRINCE DE JUTLAND QUI FIT SEMBLANT D'ÊTRE FOU POUR VENGER SON PÈRE



DE CE RÉCIT, SHAKESPEARE TIRE SON PLUS PUR CHEF-D'ŒUVRE : HAMLET ...

"TO BE OR NOT TO BE, THAT IS THE QUESTION" ...



PUIS, APRÈS AVOIR ÉCRIT D'AUTRES PIÈCES, À L'ÂGE DE 46 ANS ...

MY FRIENDS, JE VAIS VOUS QUITTER. LE THÉÂTRE, POUR MOI, C'EST FINI...

WHAT ?!!



MAIS OUI ... J'AI CONNU LA GLOIRE ET MÊME LA FORTUNE. PLACE AUX JEUNES ... JE RETOURNE À STRATFORD ...



MAIS VOUS ... VOUS ÉCRIREZ ENCORE DES PIÈCES LA-BAS ?...

NON. JE NE PENSE PAS ... JE PRENDS MA RETRAITE ...



IL ACHETA, DANS SA VILLE NATALE, UNE TRÈS RICHE MAISON ...

EH, IL A FAIT SON CHEMIN, LE PETIT...



HÉLAS, IL DEVAIT MOURIR 6 ANS PLUS TARD À L'ÂGE DE 52 ANS. (LE 23 AVRIL 1616)



ET, MALGRÉ CES PRÉCISIONS ...

JE VOUS DIS, MOI, QU'IL N'A JA-MAIS EXIS-TE !!





LITTLE-PIG et les

Quelque part dans l'Ouest...



Tiens !? Une ville, ici ?...

Ce nom te dit quelque chose, Heppy ?

Rien de rien !



Nous avons déjà parcouru cette contrée et pourtant je ne me rappelle pas ce village... Il est vrai que dans l'Ouest tout va si vite !...



Rien ne nous oblige à traverser ce patelin, n'est-ce pas ? Quelque chose me dit que nous devrions faire un détour... un grand !



Personne dans les rues... Cette ville est peut-être abandonnée ?...



PAN ! PAN ! PAN !

Il y a encore quelqu'un, dirait-on !...



Cela vient de cette direction ! Vite !

Je l'avais dit : Un détour, un grand !



PAN !

Là ! La banque !



Une attaque de banque ! Toujours la même chose ! Que c'est monotone !



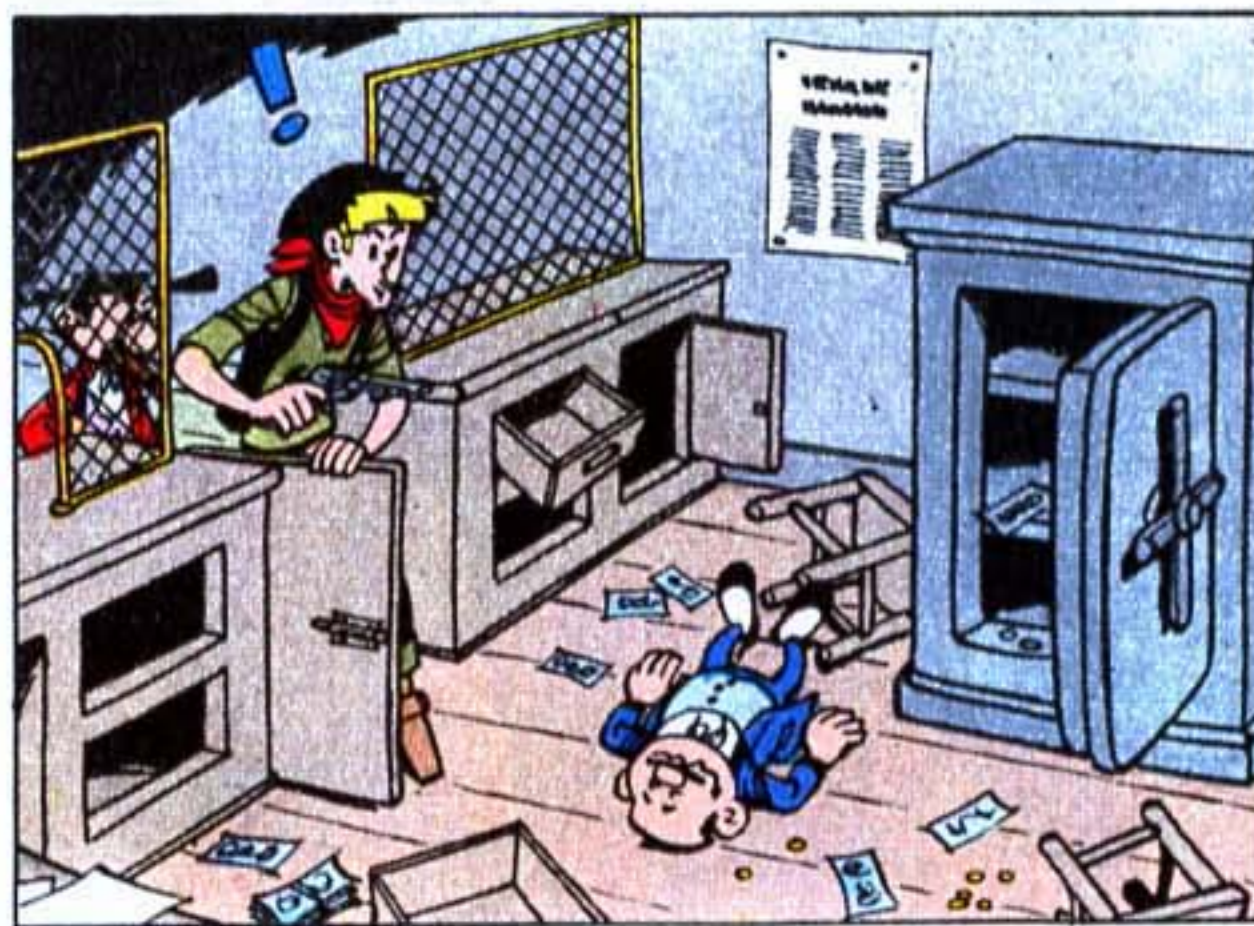
Dieu sait ce qui nous attend encore derrière cette porte !

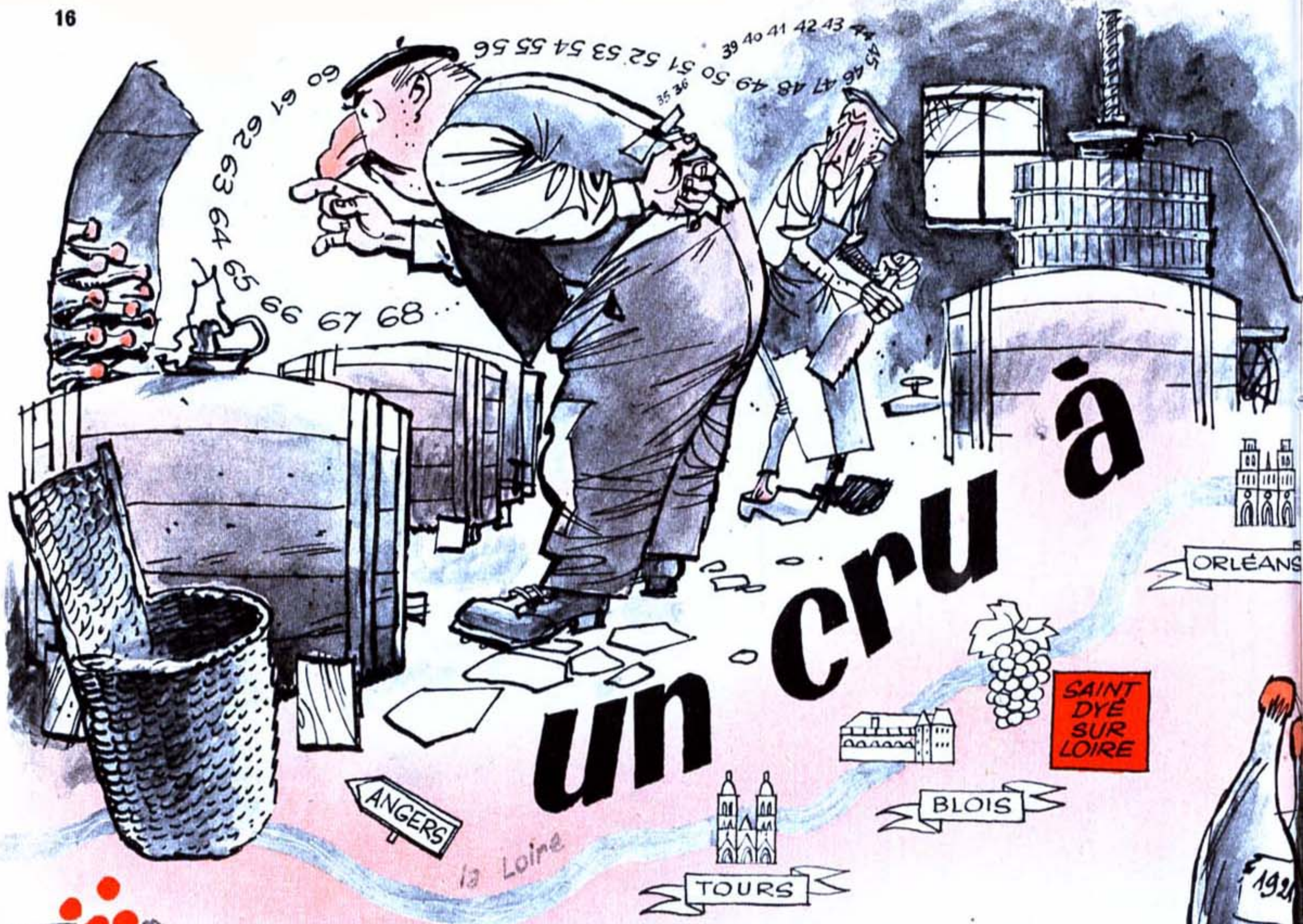




UNE AVENTURE
DE
JIM ET HEPPY.

Par Pierre CHERY





VALÈRE-MARTIN PINEAUX n'avait pas besoin de pièces d'identité pour révéler sa profession : son nez constituait la plus indiscutable des enseignes. D'Angers à Orléans, il n'existait pas dans toute la vallée de la Loire, où le bon vin pourtant fait fleurir tous les visages, un appendice nasal aussi réjoui que celui de Valère-Martin Pineaux, descendant de vignerons de père en fils depuis sept générations.

Ce n'est pas que le brave homme s'adonnât à l'ivrognerie. On ne l'avait même jamais vu ivre. Sans doute buvait-il, mais ni plus ni moins qu'un autre, dans ce pays où l'atmosphère est tellement embaumée par la treille qu'elle semble vous griser au moindre souffle.

Valère possédait, aux portes de Saint-Dyé-sur-Loire, un joli coteau crayeux bien exposé dont les cépages étaient fameux jusqu'à Tours. Mais ce qui constituait l'orgueil du bonhomme, c'étaient quelques rares bouteilles — du « bouché » — qu'il tenait encore de son père, survivantes de la fameuse année 1921.

On était fin septembre. Les vendanges étaient terminées et le père Pineaux passait de longues heures dans son cellier à couvrir amoureusement les barriques pansues alignées, fruits de sa dernière récolte.

Soudain, il tomba en arrêt devant le caveau où dormaient les dernières reliques de l'année mémorable :

— Cré nom, fit-il, c'est-y qu'je rêve ? Il me semble que ça diminue. On n'y a pourtant plus touché depuis les noces d'or de Thérèse. Va falloir que je surveille le coin ! Il compta soigneusement les têtes blanches qui dépassaient de la case creusée dans le roc. Il nota avec un charbon le chiffre 68 sur une planchette et alla se coucher, en fermant à double tour.

Le lendemain, le vigneron contrôla son addition de la veille. Il ne trouva que 66 bouteilles.

— Tonnerre ! lança-t-il. Auguste, as-tu touché au 1921 ?

Le domestique, occupé à mettre en perce un tonnelet, accourut à ces mots du bout de la galerie.

— Au 1921, patron ? Je n'aurais garde. C'est pas du vin à remuer...

— Tu n'en as pas pris deux bouteilles ? Personne ne t'en a demandé ?

— Ben vrai, qui qu'vous voulez qui m'en d'mande. Tout l'monde sait bien qu'vous n'en céderiez même pas pour son pesant d'or...

Valère n'ajouta mot, mais le lendemain une nouvelle bouteille manquait à l'appel. Notre homme en bredouillait d'indignation. Le soir, il se mit à l'affût derrière un énorme foudre, se promettant bien d'étriller d'importance le voleur sacrilège. Peine perdue. L'audacieux cambrioleur, sans doute alerté, ne se présenta pas. Il refit le guet la nuit suivante, toujours sans succès. Il ajouta pourtant à la porte du cellier un verrou cadénassé supplémentaire.

Quelle ne fut pas sa surprise lorsque, au matin, il constata que le mystérieux filou, se jouant des serrures nouvelles, avait une fois de plus subtilisé un flacon.

Pineaux reprit la garde pendant deux nuits, après avoir, pour donner le change, joué ostensiblement la comédie de se déshabiller et de se mettre au lit. Rien ne se passa. Mais la nuit d'après, alors que, harassé de fatigue, il s'était endormi pour de bon, deux nouveaux flacons furent dérobés.

Valère s'arrachait littéralement les cheveux. Pas d'erreur possible pourtant. Il avait beau compter et recompter le précieux nectar : il n'en restait maintenant que 62 bouteilles.

— Ah ! le scélérat, gémissait-il. C'est qu'il y prend goût... Et il ne se trompera pas de caveau, le sacripan !

Le dimanche matin, le vigneron exaspéré descendait jusqu'à la bourgade pour confier au brigadier son infortune. Le brigadier Baltazar était un vieux militaire, avec des sourcils aussi épais que sa moustache à la gauloise. Il acta gravement plainte contre inconnu, fit signer la déclaration, posa à droite et à gauche des cachets, rangea la pièce dans une farde et promit d'aviser sans retard. Il recommanda à Valère d'enfermer discrètement son domestique dans le grenier où il était logé et de se coucher lui-même comme si rien n'était.

Dès le soir, Baltazar et son collègue Chapinot montaient la faction, bien dissimulés derrière la haie vive qui bordait la route. Ils se trouvaient là depuis quatre heures déjà, finissant par se demander si le plaignant, en dénombrant ses bouteilles, n'avait pas eu les yeux qui « bersillaient », comme on dit en patois tourangeau. Soudain, de la maisonnette, une ombre blanche sortit, qui se dirigea résolument vers l'entrée du cellier. Sans hésitation, le voleur manipulait diverses clefs qu'il tenait en main et entra.

— Cette fois, pas de doute, nous le tenons, soupira Chapinot.

Les deux gendarmes s'étaient glissés en tapinois jusqu'à la porte. L'homme en chemise de nuit leur tournait le dos, mais on pouvait deviner ses mouvements. Avec aisance, il avait débouché un flacon du fameux cru, qu'il dégustait calmement dans un de ces curieux verres de dégustation, arrondi à la base et qu'on ne peut reposer avant qu'il ne soit vide.

Sa bouteille bue, le voleur l'avait jetée dans la fosse et, s'étant retourné, s'apprêtait à remonter l'escalier de pierre.

— Seigneur, vois donc qui c'est, souffla le chef, atterré. Filons vite, sans aucun bruit. S'il nous entendait, ça pourrait faire du vilain !

Le lendemain, le brigadier Baltazar descendait de vélo devant la petite maison blanche tapissée de clématites. Il fit sonner le timbre de son guidon et le vigneron apparut à sa fenêtre, les cheveux hirsutes et les yeux gros de sommeil.

— Eh, Valère ! lança le gendarme, si tu veux conserver ton 1921 pour boire à tes noces, c'est pas ton valet qu'il faut boucler dans sa chambre... C'est toi ! Tu es somnambule, vieux farceur, et chaque nuit, tout en dormant, tu vas boire un petit coup de ton fameux cru. Ça ne m'étonne plus que tu sois déjà si gai de grand matin !

CONTE PAR YVES DUVAL



JE BATIS LE NOUVEAU PARIS*

*Je bâtis en pierre, en béton, en verre
les grandes maisons de demain
où la lumière et le ciel entreront comme chez eux
où les enfants riront heureux
dans le soleil.*

*C'est bon de travailler sous le grand ciel
entre gars du métier, entre copains,
d'escalader les grandes carcasses des gratte-ciel,
de respirer très fort, très libre, très haut,
par-dessus les fumées et les ragots,
par-dessus ces tout-petits hommes
qui courent à leur bureau.*

JEAN-PIERRE - Gars du bâtiment



* Découpe cette belle image. Elle sera une magnifique décoration pour le mur de ta chambre.



**Gratuit! un cadeau
de jean-pierre!**

Découpe et envoie-moi vite ce bon. Tu recevras un grand panorama dépliant et en couleurs de mon chantier. Tu y verras en pleine action : grues, camions-bennes, dumpers, scrapers, bulldozers, pelles mécaniques, la gigantesque centrale à béton ! Un exceptionnel reportage en couleurs



**BON A DECOUPER
et à renvoyer à JEAN-PIERRE,
Boîte Postale 10-08 PARIS 8***

Indique ci-dessous en majuscules :

ton NOM

ton PRENOM

ton ADRESSE (Rue) N°

Ville Dépt ou Arrt

métiers du bâtiment • métiers d'avenir



LA FRAPPE DE BALLE AU FOOTBALL

La frappe de balle est la base de ce jeu si populaire qu'est le football. Comment concevoir, en effet, un joueur ne sachant pas shooter dans une balle ! C'est pourtant malheureusement ce qu'il advient de nos jours, et le joueur qui frappe la balle a tendance à disparaître au profit de celui qui la pousse. Voici cinq façons de frapper la balle (il en existe d'autres).

TIR EN HAUTEUR

Si le joueur désire que son tir soit un shoot aérien, le pied d'appui doit être derrière le ballon, de façon que le pied frappant vienne prendre la balle par-dessous le cuir et le soulève.

TIR A RAS DE TERRE

Le pied d'appui, dans ce cas-là, doit être à côté du ballon. Le pied frappant shootant dans toute la partie de la balle.

FRAPPE DE L'INTÉRIEUR

Il existe quatre points de frappe. Le premier, et le plus courant, est la frappe de l'intérieur du pied. Cette frappe sert aux passes et aux coups de pied ajustés.

FRAPPE AU COU-DE-PIED

Le deuxième est conçu pour les passes longues ou les tirs puissants. C'est le « cou-de-pied », le haut, qui frappe la balle.

FRAPPE DE L'EXTÉRIEUR

La troisième est de plus en plus employée depuis que les Brésiliens nous l'ont véritablement révélée. C'est la frappe de l'extérieur du pied. Cela donne un tir très sec mais assez imprécis.

FRAPPE DU TALON

La quatrième est le talon. Nous ne pouvons pas véritablement prétendre que c'est une frappe de balle, mais certains joueurs s'en servent avec énormément de facilité ; nous ne pouvons la cacher.



Le monde du rail est des plus passionnants.

Lorsque vous partez en vacances, vous aimez certainement flâner sur le quai de la gare avant le départ de votre train. Tout ce que vous découvrirez alors autour de vous vous intéresse et vous captive. Les trains qui arrivent et qui repartent, les puissantes machines, les rames des wagons venues de villes lointaines vous font rêver à d'autres horizons. Le monde du rail est immense et vaste. Les voyageurs n'en connaissent qu'un certain côté. Il y a aussi comme au théâtre des coulisses, curieuses et intéressantes, mais dont l'accès est interdit au public.

Si demain, l'on vous emmenait au Charolais, par exemple, visiter le dépôt des machines de la gare de Lyon, ou à Noisy-le-Sec, où sont parquées les rames des grands rapides internationaux, tels que le fameux Trans-Europe-Express, vous passeriez des minutes passionnantes.

Eh bien, aujourd'hui venez avec nous, nous allons vous emmener dans un lieu interdit, à Villeneuve-Triage, une gare immense puisqu'elle s'étend sur près de 145 hectares et que vous avez traversée en trombe lorsque vous vous rendiez en express en Savoie ou sur la Côte d'Azur.

DES **L**2

ONT VISITÉ UN CENTRE DE TRIAGE AUTOMATIQUE



Comme son nom l'indique, Villeneuve-Triage est un centre où les wagons, qu'ils soient de voyageurs ou de marchandises, sont contrôlés, vérifiés et classés. Et cette opération se déroule selon un principe analogue à celui du tri du courrier en trois étapes.

Des trains composés de wagons aux destinations diverses sont réceptionnés au sud de la gare sur un faisceau spécial comprenant un ensemble de 18 voies de 180 mètres. Selon leurs destinations, les différents éléments sont aiguillés sur les 48 voies de 900 mètres de long du faisceau central dit de triage, chaque voie correspondant à une destination déterminée. Pour dégager ces voies, un troisième faisceau dit de départ, comprenant 22 voies de 785 mètres, complète, au nord, l'installation. De là, des trains constitués de wagons regroupés sont, après vérification, dirigés sur leurs destinations respectives.

Villeneuve-Triage est un des plus grands centres de triage du monde. On y trie en moyenne près de 4 900 wagons en 24 heures, ce qui est un record.

DES MACHINES BIEN DOCILES

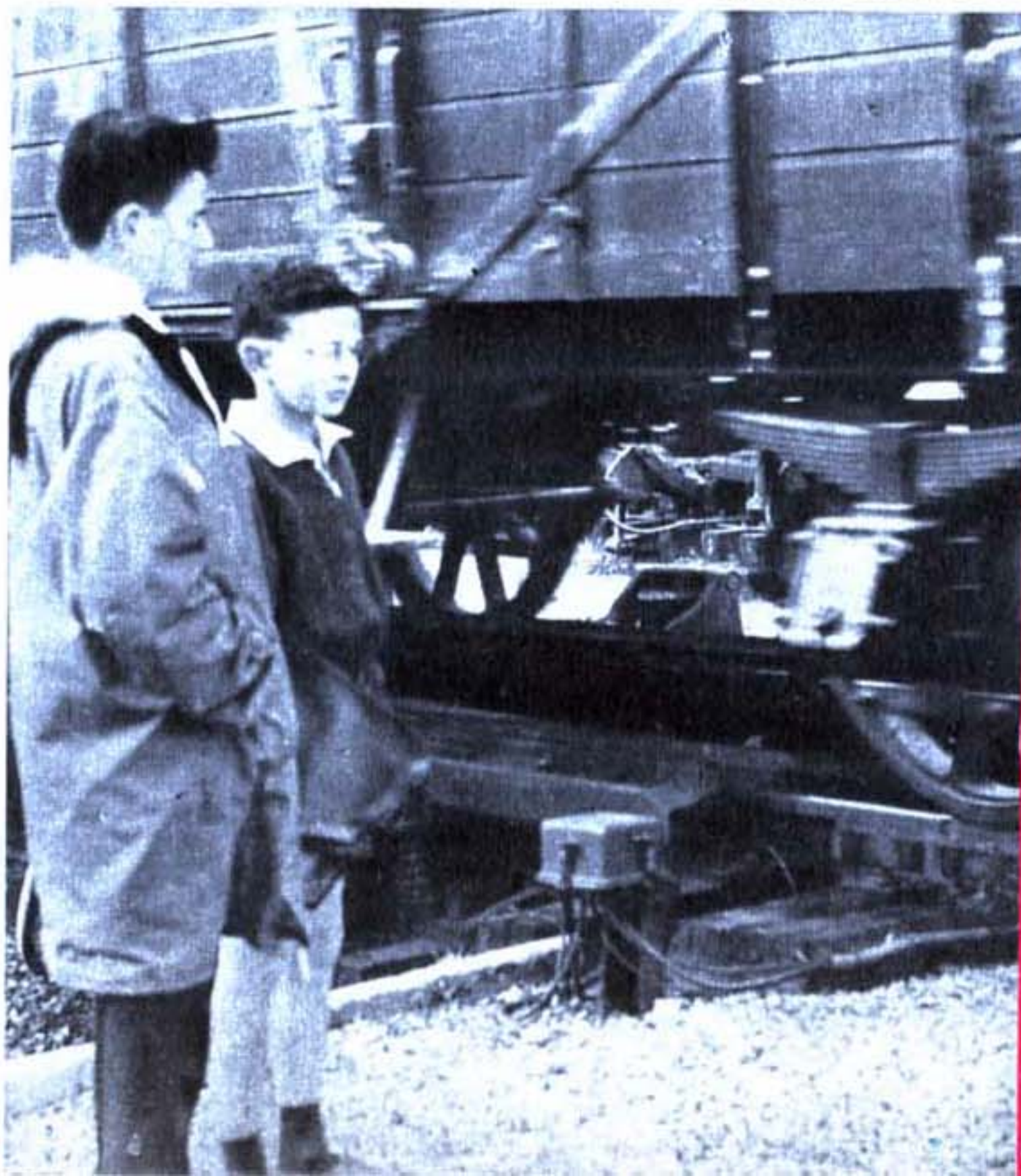
Ces résultats sont obtenus grâce à l'équipement moderne du centre qui a été entièrement reconstruit après les bombardements de 1944, selon les conceptions les plus modernes.

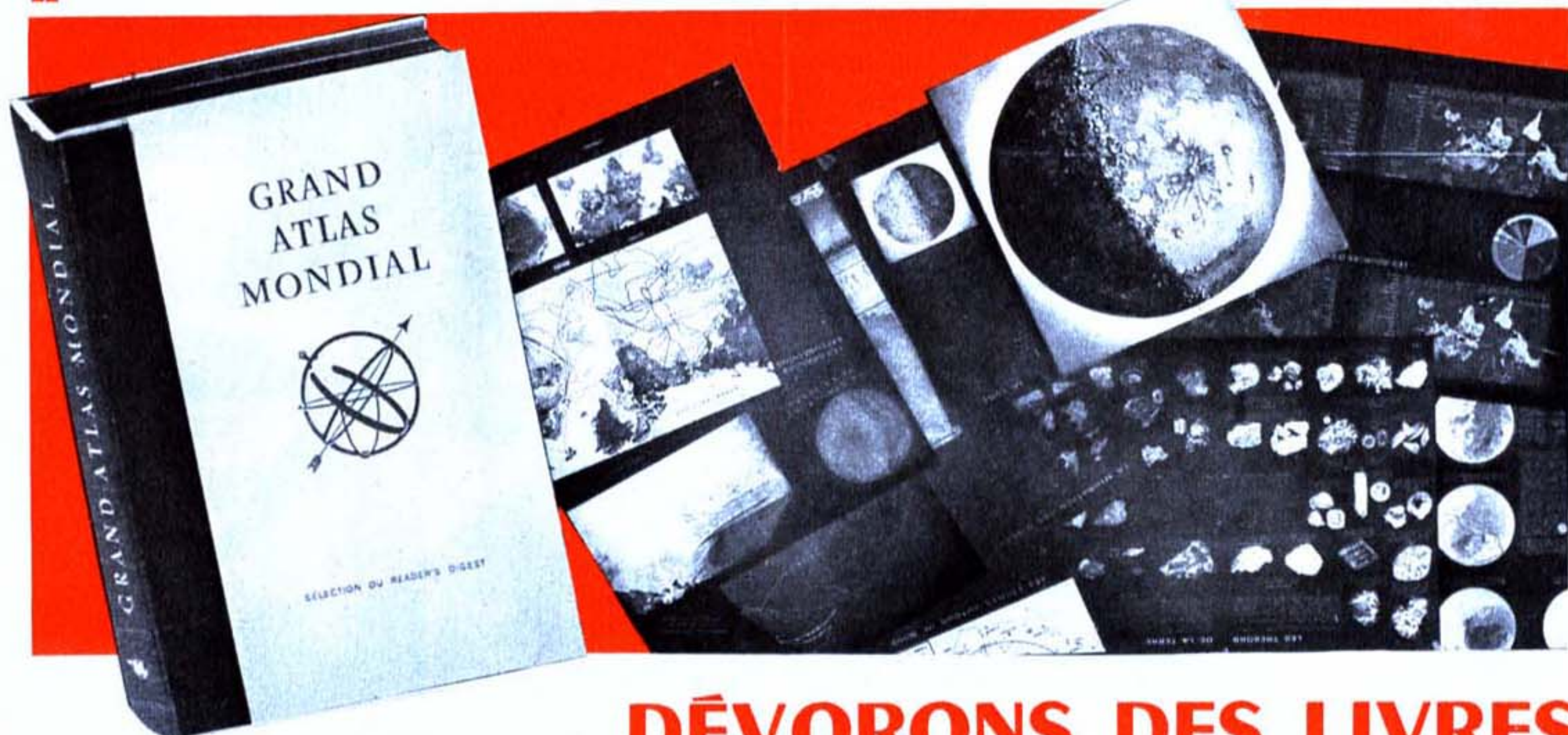


Les trains à trier, débranchés selon un plan, sont amenés au sommet d'une butte où chaque élément, désaccouplé du reste du convoi, redescend en direction du faisceau de triage, manœuvrant lui-même les aiguillages qui doivent le conduire sur la voie qui lui convient, cela grâce à un dispositif électrique sur rail et à un combineur à billes commandé d'un poste situé au sommet de la butte. Dans ce combineur, une bille de métal tombe de trébuchet en trébuchet suivant différents couloirs et provoquant ainsi des contacts qui font alors manœuvrer sur la voie de garage la lame de l'aiguillage vers lequel, au même moment, se dirige le wagon. Des rails-freins actionnés par un dispositif électro-pneumatique permettent de maintenir, entre les wagons qui dévalent la pente, un espace suffisant pour pouvoir exécuter en temps voulu les changements de direction.

Près de 5 000 wagons en 24 heures, c'est-à-dire 200 wagons en 60 minutes ! Cette performance ne peut être obtenue que grâce au concours de la machine que l'homme a su créer et mettre au point pour qu'elle lui obéisse avec une constante docilité.

George FRONVAL.





LE GRAND ATLAS MONDIAL

DÉVORONS DES LIVRES

Tous les jeunes aiment feuilleter les atlas. Pour eux, les cartes ne sont pas seulement des instruments d'étude, mais aussi l'appel de l'aventure. Cette semaine, nous vous présentons un atlas qui représente un travail sans doute unique en France. Il s'agit du « Grand Atlas Mondial » publié par Sélection du Reader Digest : 13, rue Pierre-Leroux, à Paris.

Ce livre est un des premiers à aller plus loin que la simple géographie. L'univers entier y est rassemblé. Depuis quelques années, la photographie aérienne (et même les photos prises de fusée) a révolutionné les idées que nous avions sur notre planète et sur ce qui l'entoure. Les auteurs du Grand Atlas Mondial ont puisé dans cette masse de documents. Leurs

ouvrages nous montrent donc le « vrai visage » de la terre.

A côté des cartes générales ou politiques, nous trouvons des documents historiques — comme l'épopée de l'exploration sociologique — carte d'implantation des religions — ou zoologiques — itinéraires des migrations d'oiseaux.

Ces caractéristiques font du Grand Atlas Mondial un document exceptionnel où le monde n'apparaît plus comme une boule solaire, mais comme un tout vivant où forces naturelles, hommes et animaux composent un gigantesque ballet.

L'album composé en six couleurs est d'une présentation luxueuse.

Et il se lit comme une aventure passionnante.



As-tu commandé le Podium Olympique (51 x 45 cm.) ?

NESQUIK

NESQUIK qui chocolate instantanément le lait... même froid, t'offre avec ce podium 5 athlètes en métal verni pour commencer ta collection des meilleurs athlètes du monde.

Avec ce Podium, tu recevras les renseignements pour obtenir ensuite une brochure, un disque et un jeu extraordinaire: la Piste Olympique. Découpe dès aujourd'hui le bon ci-dessous et envoie-le à NESQUIK B.P. 49 - NANTERRE (Seine), en joignant 12 timbres à 0,25 F ou 10 timbres à 0,30 F.



BON A DÉCOUPER

JO 24

NOM..... PRÉNOM.....

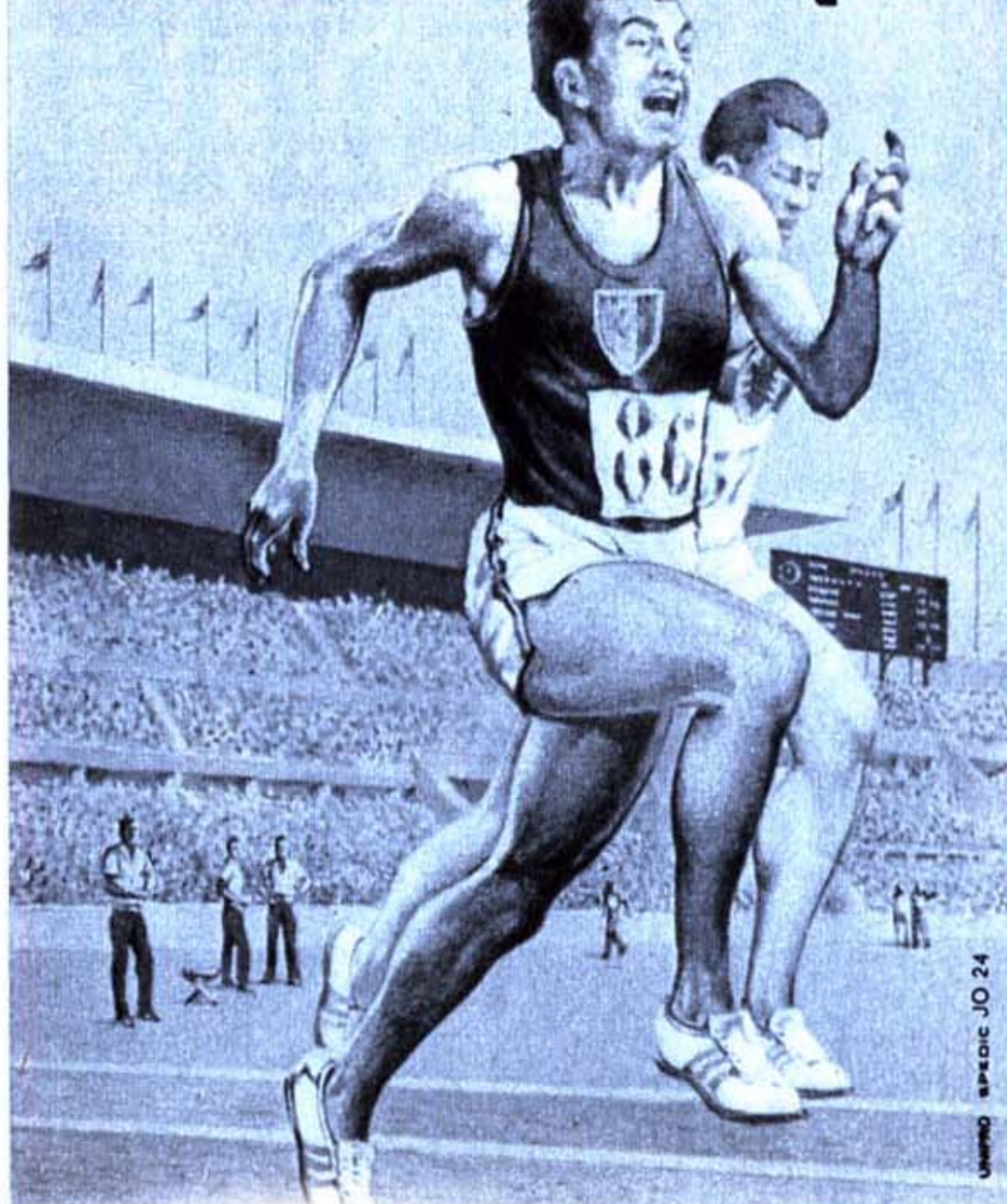
ADRESSE : Rue..... N°.....

Ville..... Dépt.....

Désire recevoir le Podium Olympique.
Je joins 12 timbres à 0,25 F ou 10 timbres à 0,30 F.

Valable en France seulement.

JOUE aux JEUX OLYMPIQUES



Portique de relevage du
chalut (3).

Poste de treuilliste (2).

Rampe de hissage du
chalut (1).

Hune des antennes radar.

Portique de hissage de
la poche du chalut (6).

Poste de pêche (7).

Poste de navigation (8).

Canot de sauvetage gonflable.

Plate-forme d'appontage
de l'hélicoptère (12).

Capot d'écouille du
poste d'équipage (13).

Plage de manutention (5).

Treuil de chalut (10).

LE CHALUTIER USINE COLONEL PLEVEN II

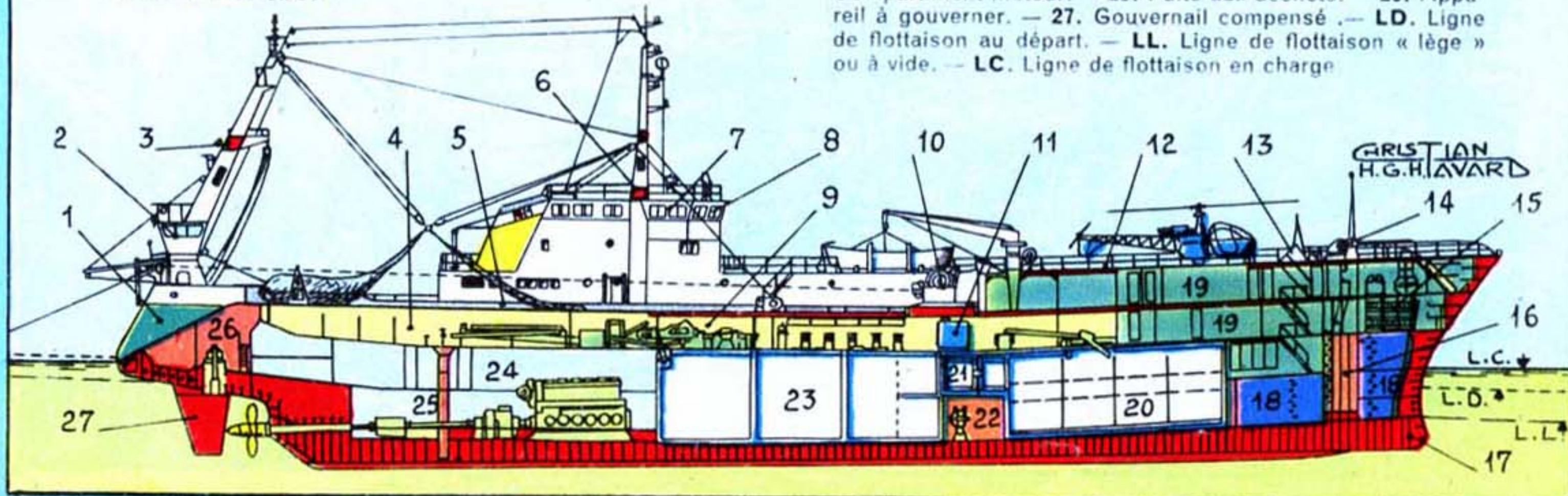
Entreprise traditionnellement française depuis des siècles, la pêche à la morue sur les bancs de Terre-Neuve s'est complètement transformée et industrialisée depuis quelques années.

« Colonel Plevén II » est un prototype révolutionnaire évoquant un porte-avions, avec sa plate-forme d'appontage pour hélicoptère, ses superstructures déportées à bâbord pour laisser une large place à la manutention. La plage de travail est protégée par la masse du gaillard d'avant et par un brise-lames le terminant. La coque, entièrement soudée, est construite pour pouvoir naviguer dans les glaces.

Sous le pont inférieur est installée une usine de traitement du poisson. Descendu dans un parc de réception, ce dernier est d'abord trié, puis ouvert, lavé, débité, toutes ces opérations s'effectuant presque automatiquement. Vient ensuite l'emballage ou le surgelage dans un bloc de glace, avant rangement dans les cales.

Le travail humain, qui était avant extrêmement dur, est maintenant considérablement facilité puisque la majorité de l'équipage travaille à l'abri.

1. Rampe de hissage du chalut. — 2. Poste du treuilliste. — 3. Portique de relevage. — 4. Parcs à poisson. — 5. Plage de manutention du chalut. — 6. Portique de hissage de la poche de chalut. — 7. Poste de pêche. — 8. Poste de navigation. — 9. Usine de traitement du poisson. — 10. Treuil de pêche. — 11. Armoires de congélation rapide. — 12. Plate-forme d'appontage de l'hélicoptère. — 13. Capot d'écouille du poste d'équipage. — 14. Cabestan d'ancre. — 15. Cambuse aux vivres. — 16. Puits aux chaînes d'ancre. — 17. Bulbe de proue. — 18. Cales à mazout. — 19. Postes d'équipage. — 20. Cales pour poisson surgelé. — 21. Évaporateurs frigorifiques. — 22. Groupes frigorifiques. — 23. Cales à poisson salé. — 24. Compartiment moteur. — 25. Puits aux déchets. — 26. Appareil à gouverner. — 27. Gouvernail compensé. — LD. Ligne de flottaison au départ. — LL. Ligne de flottaison « lège » ou à vide. — LC. Ligne de flottaison en charge.



La chasse commence

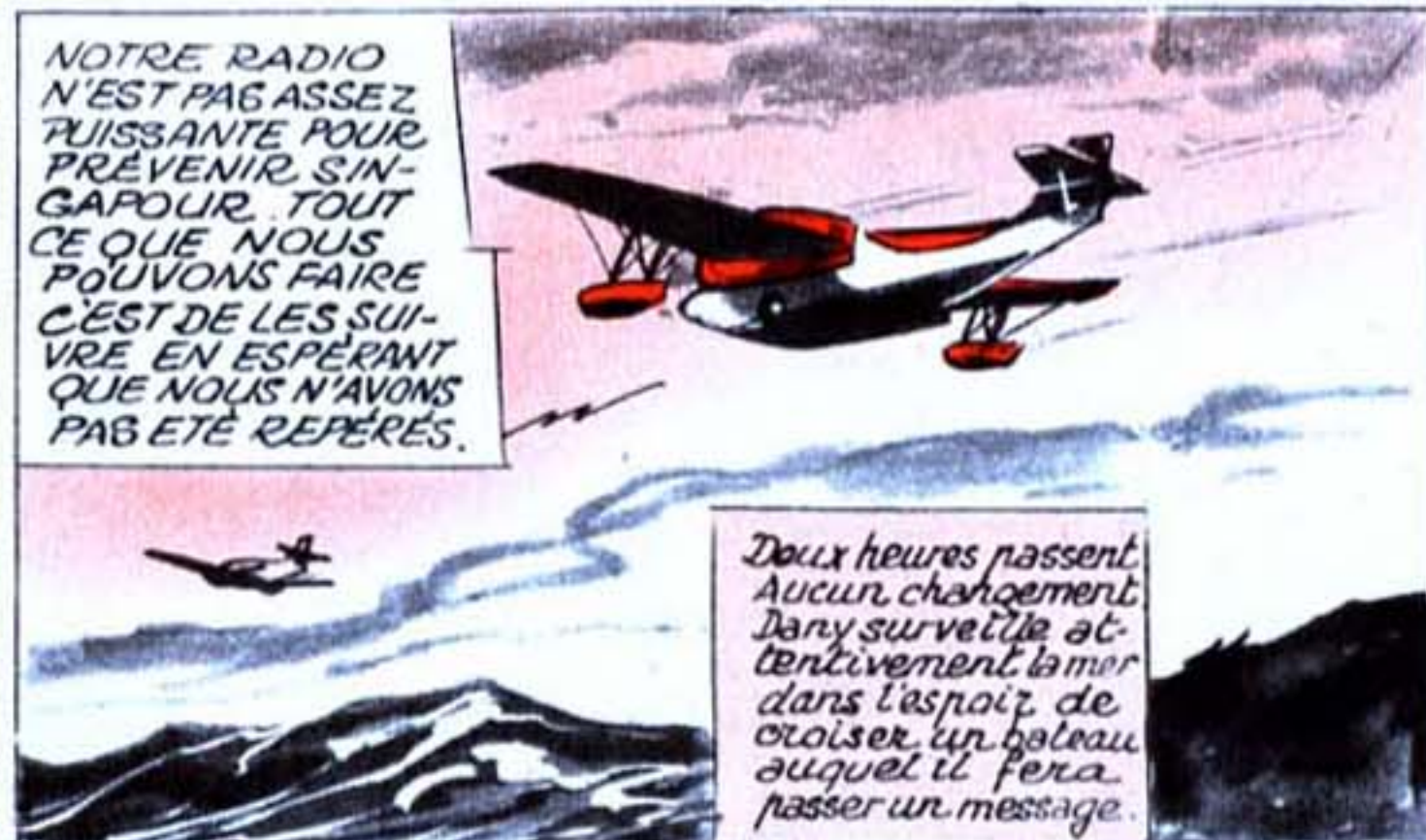
TEXTE DE J.-P. BENOIT — DESSINS D'ALAIN D'ORANGE.



ILS FILENT VERS LE NORD !... IMPOSSIBLE DE LES AVOIR EN LIAISON RADIO !...

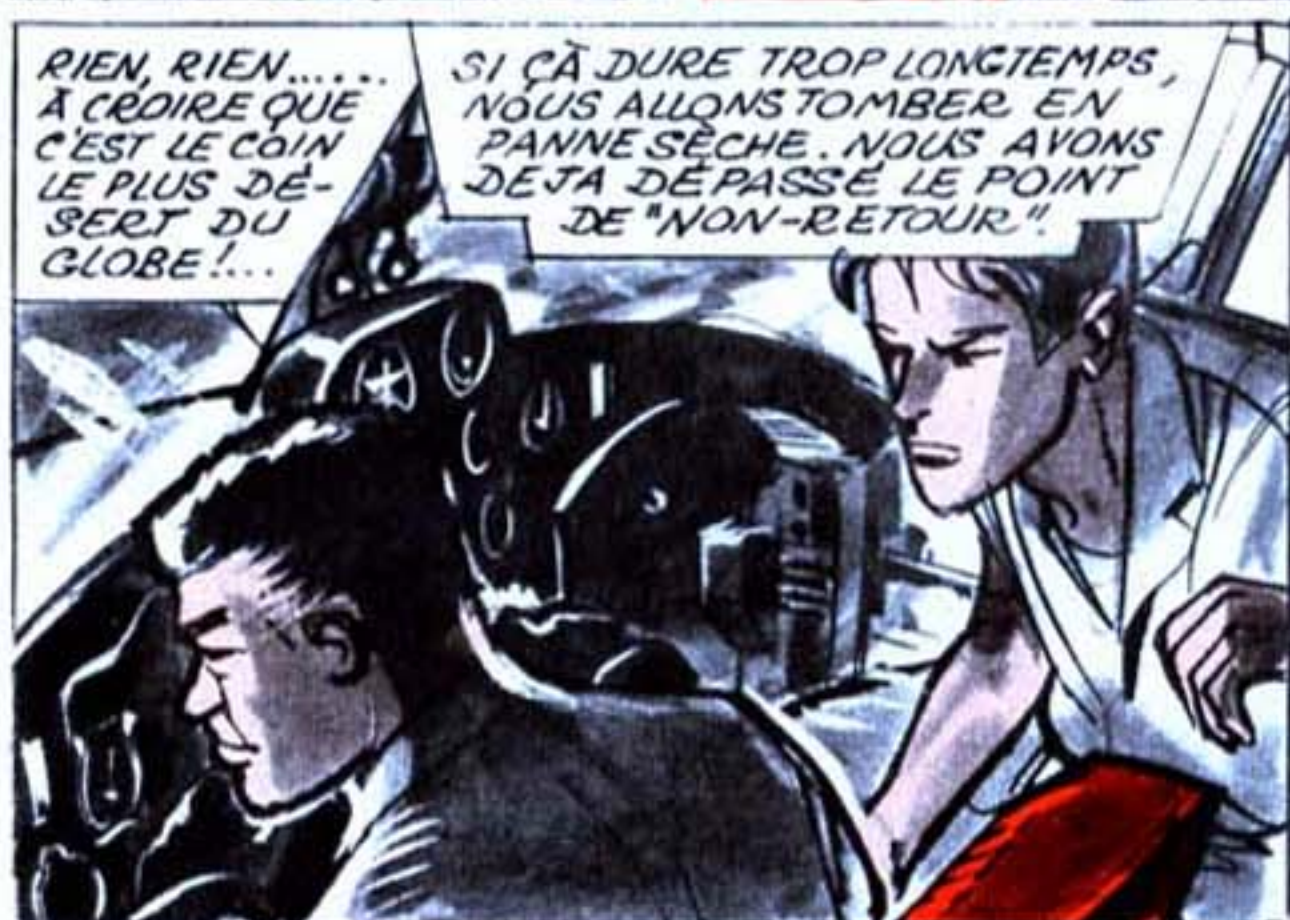


TIENS... LE D.C.3 PERD DE L'ALTITUDE, COMME S'IL VOULAIT SE DÉROBER À UNE ÉVENTUELLE SURVEILLANCE RADAR...



NOTRE RADIO N'EST PAS ASSEZ PUISSANTE POUR PRÉVENIR SINGAPOUR. TOUT CE QUE NOUS POUVONS FAIRE C'EST DE LES SUIVRE EN ESPÉRANT QUE NOUS N'AVONS PAS ÉTÉ REPÉRÉS.

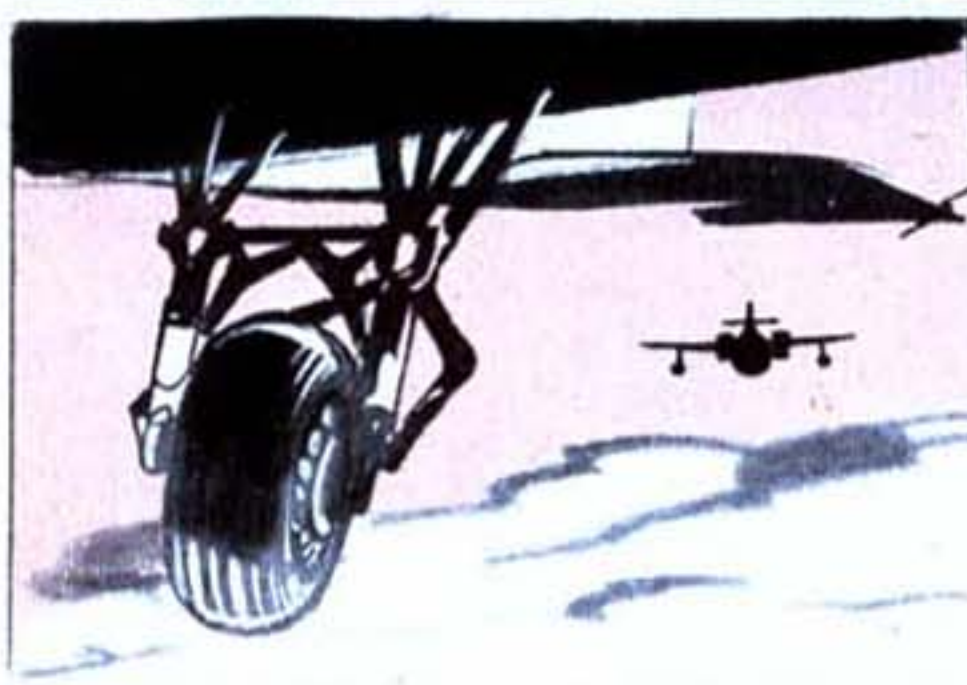
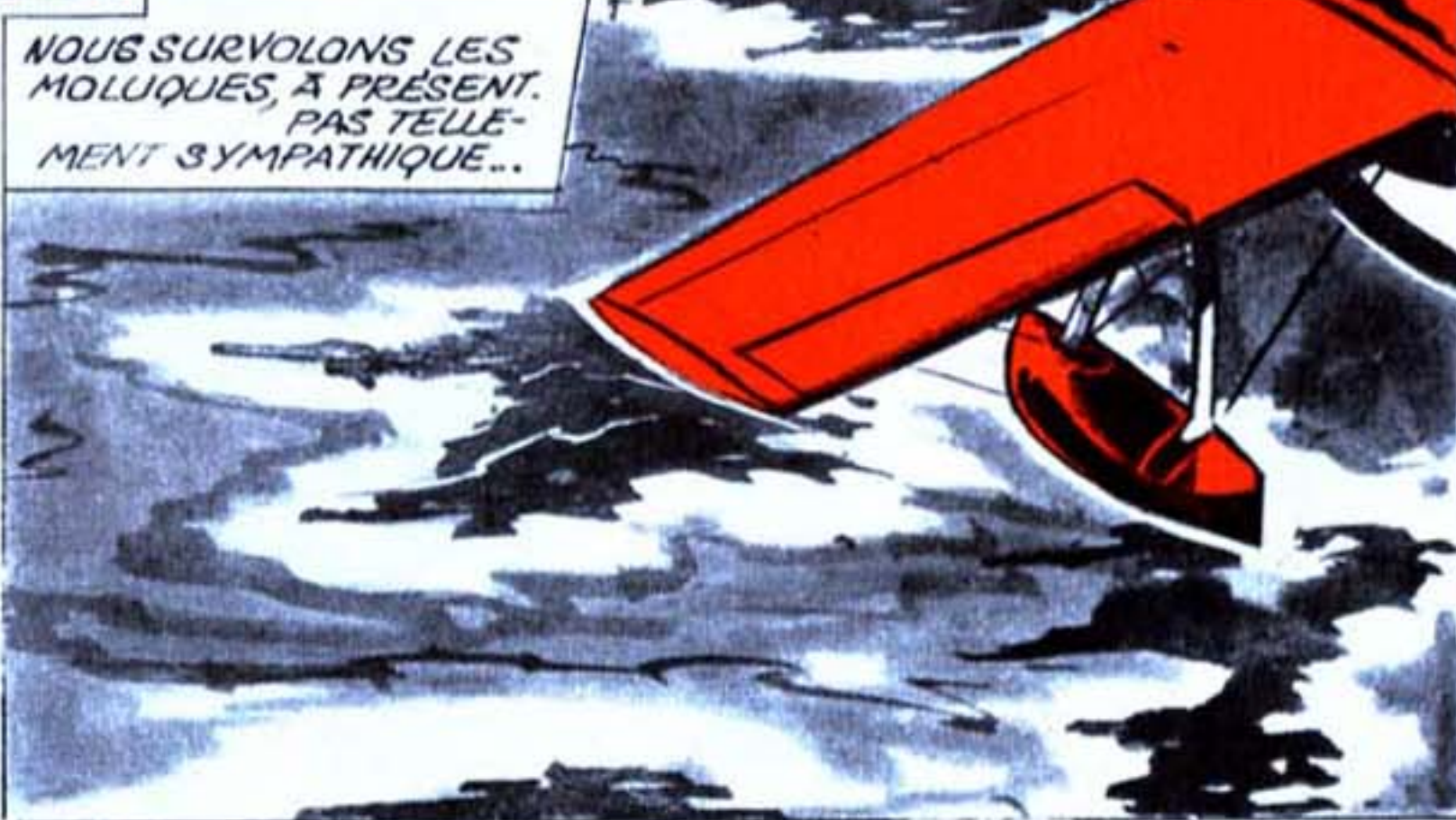
Doux heures passent. Aucun changement. Dany surveille attentivement la mer dans l'espoir de croiser un bateau auquel il fera passer un message.



RIEN, RIEN... À CROIRE QUE C'EST LE COIN LE PLUS DÉSERT DU GLOBE !...

SI ÇA DURE TROP LONGTEMPS, NOUS ALLONS TOMBER EN PANNE SÈCHE. NOUS AVONS DÉJÀ DÉPASSÉ LE POINT DE "NON-RETOUR".

NOUS SURVOLONS LES MOLUQUES, À PRÉSENT. PAS TOUT À FAIT SYMPATHIQUE...

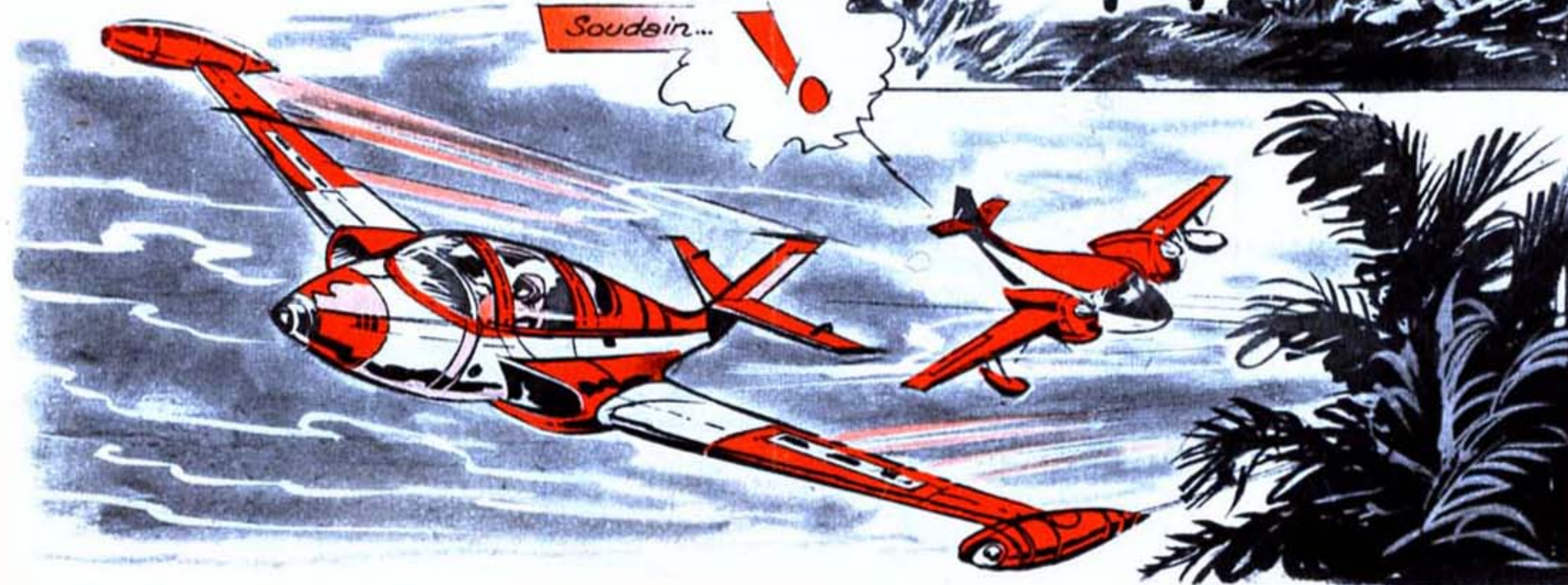


DIS DONC !... LE DC3 A SORTI SON TRAIN !

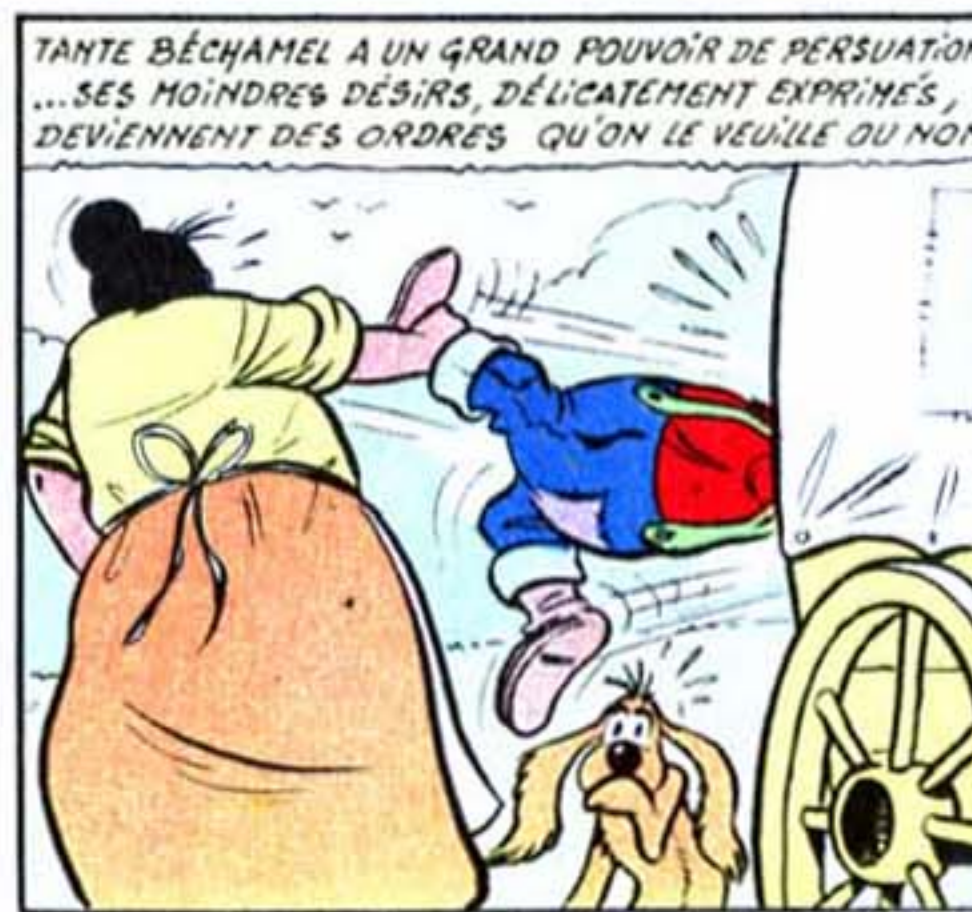
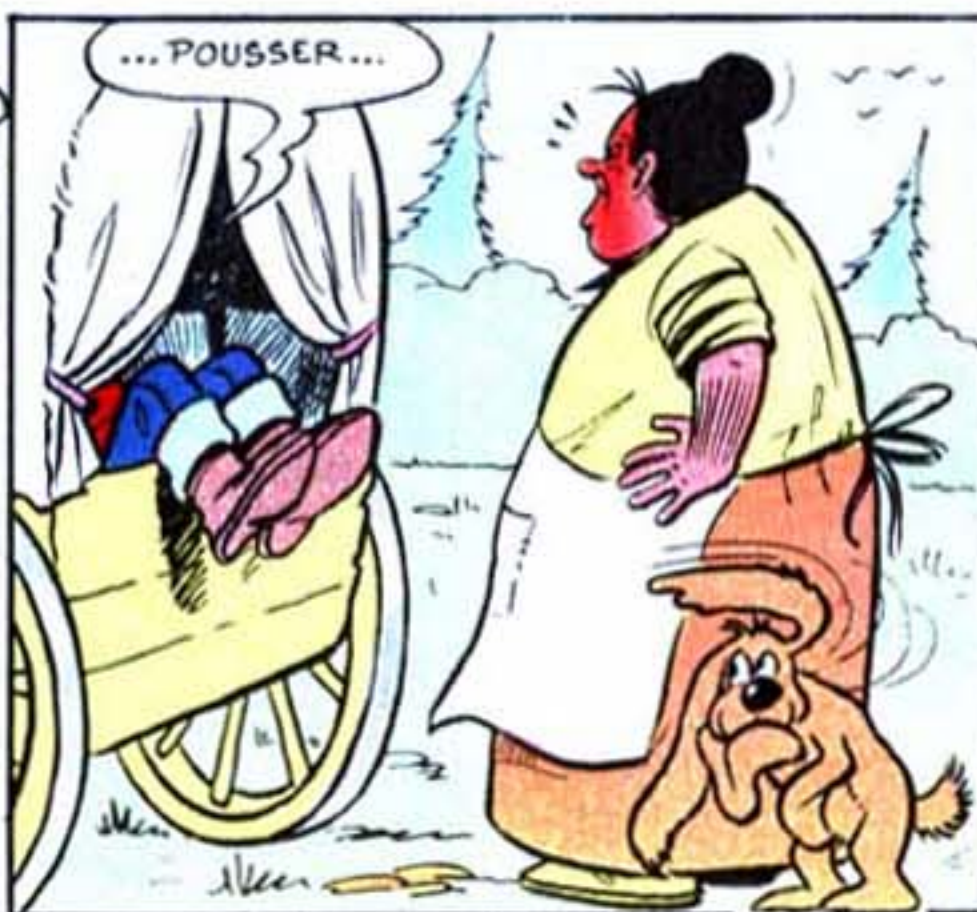
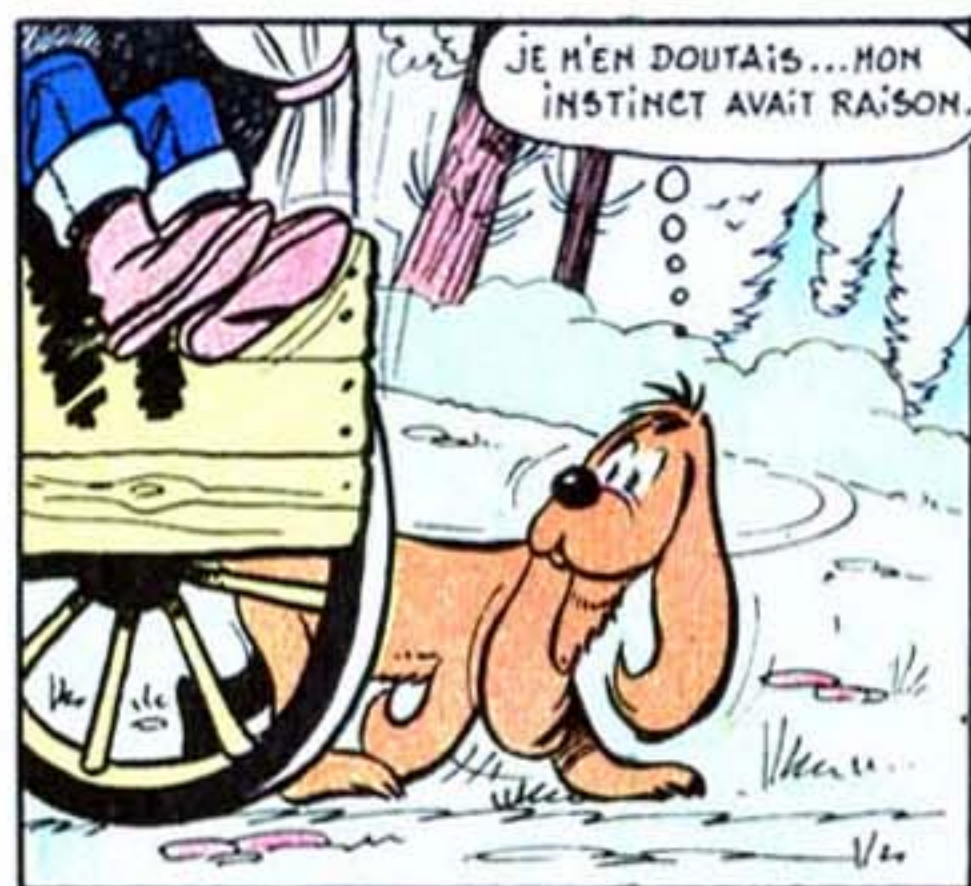
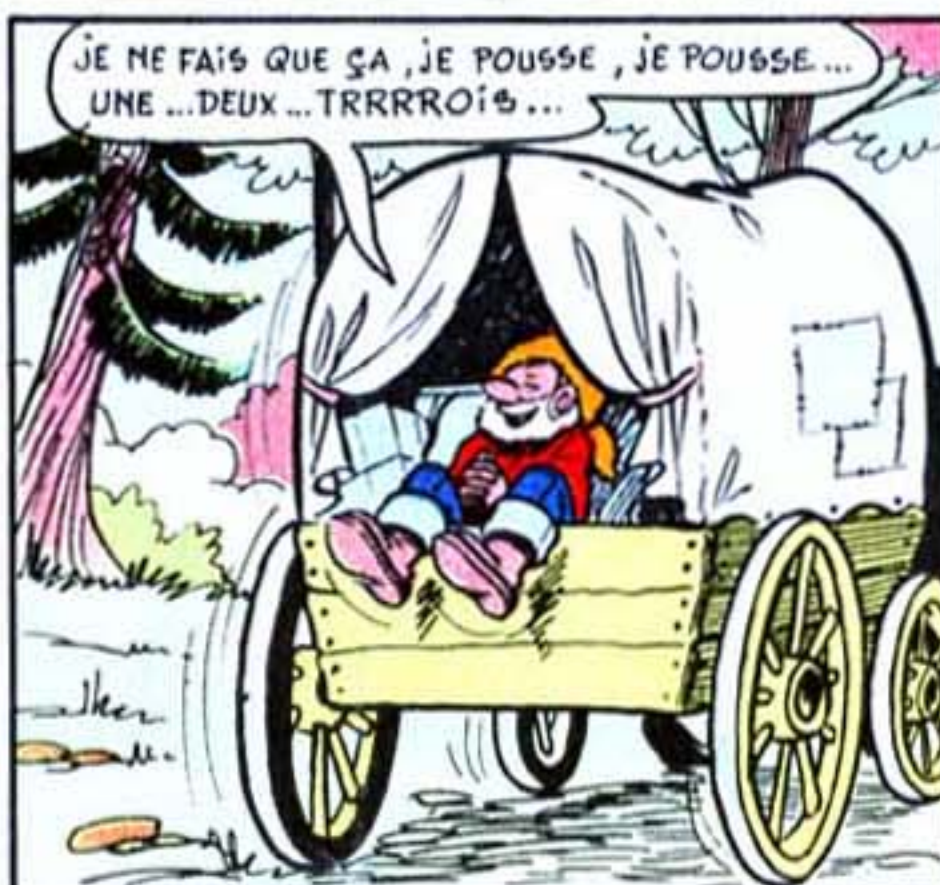
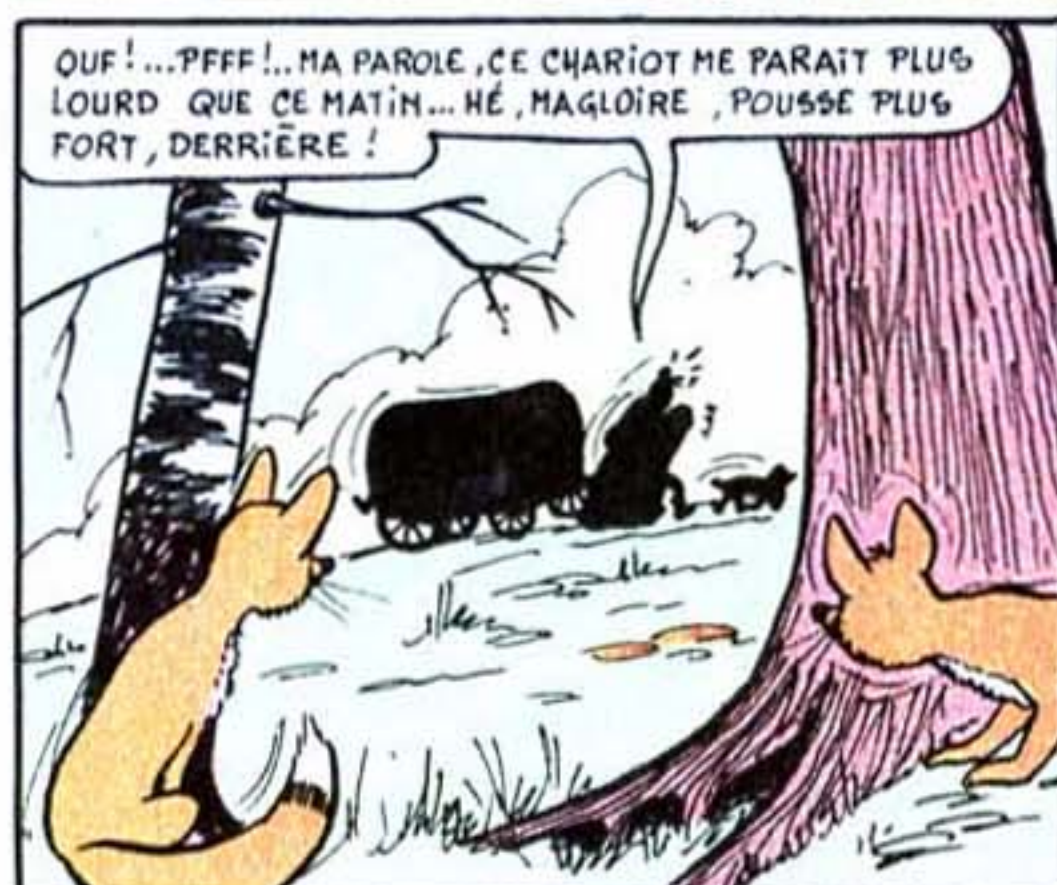
ET VOILÀ !!!!!!! UN TERRAIN CACHÉ DANS LA FORÊT !... J'AI L'IMPRESSIION QUE NOUS AVONS DÉCOUVERT LE "POT-AUX-ROSES" ! SUIVONS-LE...



Soudain...



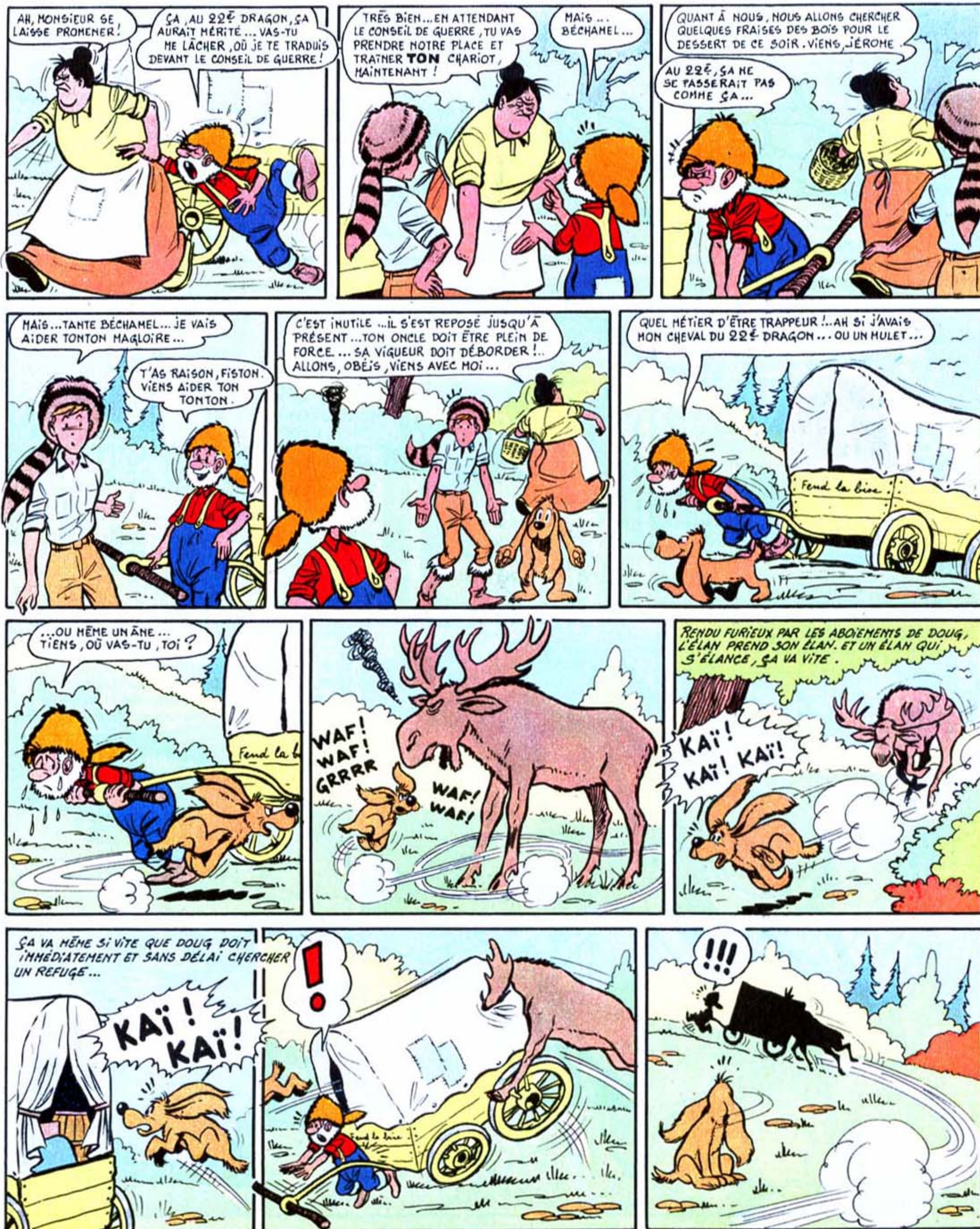
TONTON MAGLOIRE



"le Trappeur"

UNE NOUVELLE HISTOIRE
DE J2 JEUNES

PAR
R. Buissemey.

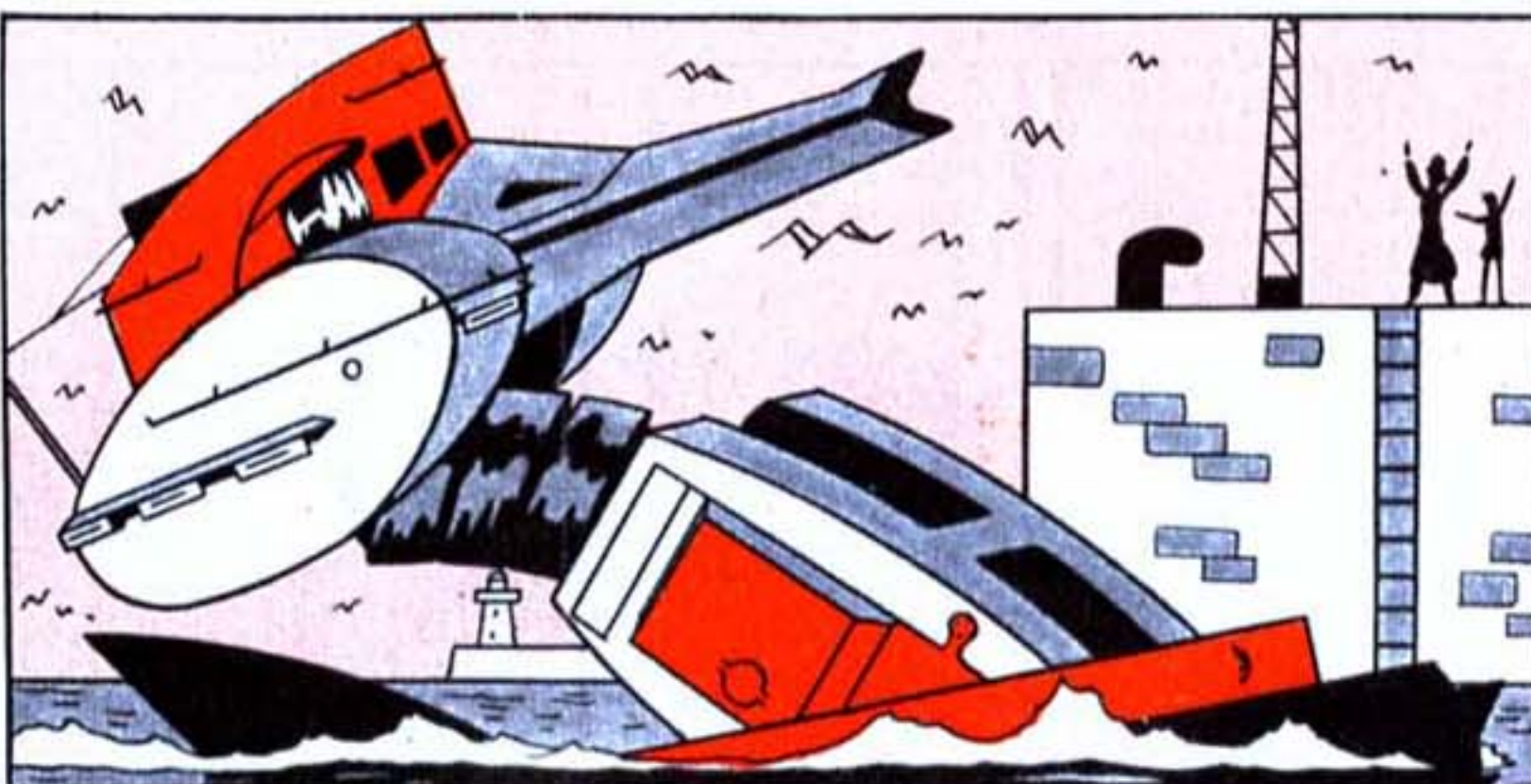




THE CAPRIC



REGARDEZ LE NAVIRE QUI SE PRÉSENTE À L'ENTRÉE DU PORT. A N'EN PAS DOUBTER IL APPARTIENT À EUSEBE.



Tonton Eusèbe est parvenu grâce à son génie mécanique à renflouer son canard sous-marin. Les retrouvailles de nos amis sont émouvantes, mais les premières effusions passées...



MES ENFANTS, JE SAIS OÙ SE TROUVE L'ÎLE AUX PERROQUETS ! DURANT MON SÉJOUR SOUS-MARIN J'AI RÉUSSI À PÉNÉTRER DANS LE COMPARTIMENT ÉTANCHE RENFERMANT LE CERVEAU ÉLECTRONIQUE DU "CAPRICIOUS" ET J'Y AI TROUVÉ LA PETITE BOÎTE ROUGE QUE VOICI.



À L'INTÉRIEUR SE TROUVE UNE CARTE OÙ LA POSITION DE L'ÎLE AUX PERROQUETS EST INDICUÉE.

OUVRIR CETTE BOÎTE EN CAS DE PANNE DU CERVEAU ÉLECTRONIQUE

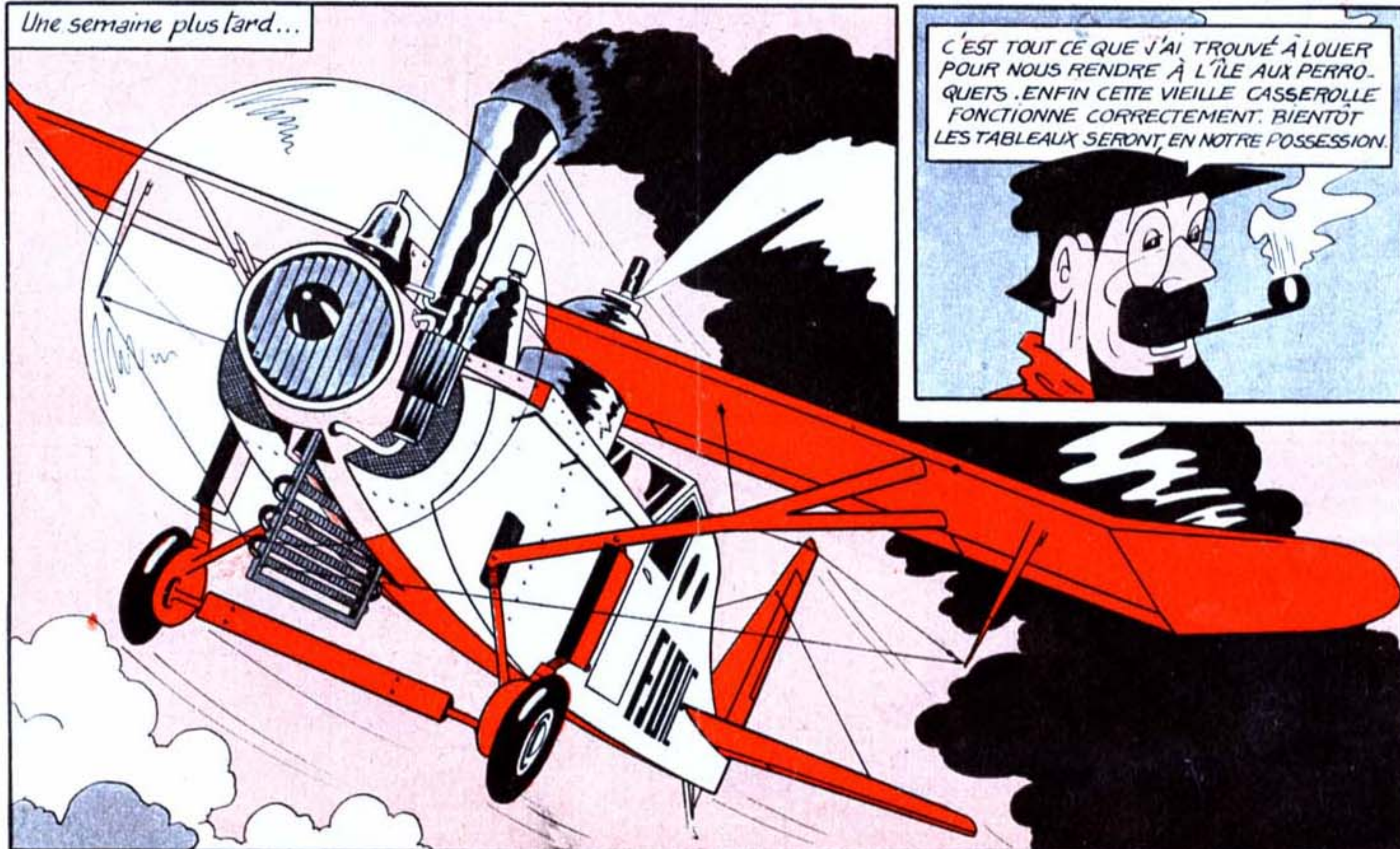


PARDONNEZ MOI D'ÊTRE AUSSI PESSIMISTE, MAIS NOUS NE SOMMES PAS ENCORE RENDU SUR CETTE ÎLE. MOI, JE COMMENCE À ÊTRE FATIGUÉ DE CETTE AVENTURE, J'ABANDONNE ET JE RENTRE CHEZ MOI. JE VOUS LAISSE MA PART D'HÉRITAGE.



MON CHER LORD, VOUS ÊTES LIBRE D'AGIR À VOTRE GUISE. QUANT À NOUS, NOUS VOU- LONS ALLER JUS- QU'AU BOUT. JE SUIS SÛR DE NOTRE SUCCÈS.

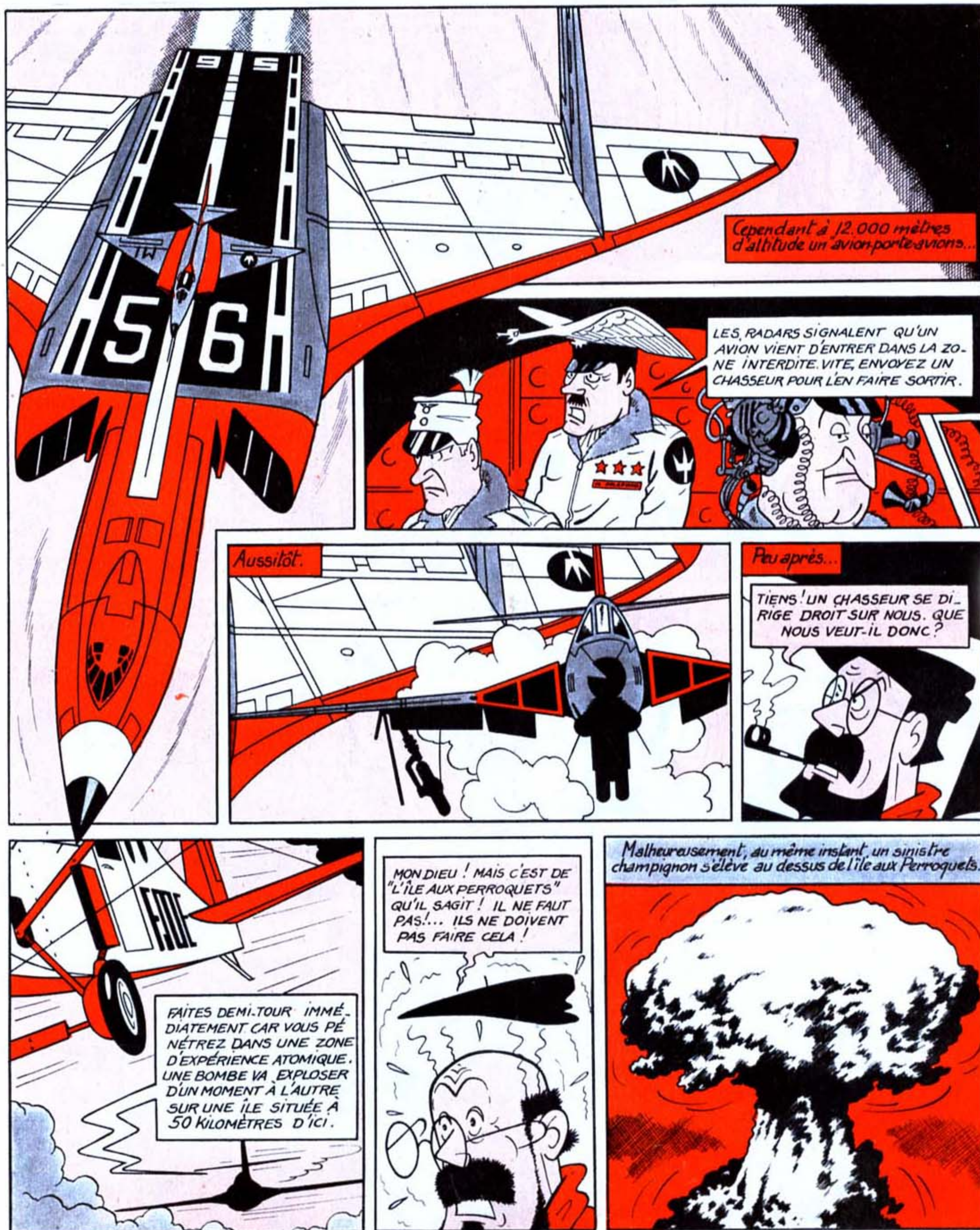
Une semaine plus tard...



C'EST TOUT CE QUE J'AI TROUVÉ À LOUER POUR NOUS RENDRE À L'ÎLE AUX PERROQUETS. ENFIN CETTE VIEILLE CASSEROLLE FONCTIONNE CORRECTEMENT. BIENTÔT LES TABLEAUX SERONT EN NOTRE POSSESSION.



RÉSUMÉ. — Tonton Eusèbe est toujours lancé dans la chasse au trésor sous-marin, mais il a des ennuis avec son canard mécanique.



Cependant à 12.000 mètres d'altitude un avion porte-avions...

LES RADARS SIGNALENT QU'UN AVION VIENT D'ENTRER DANS LA ZONE INTERDITE. VITE, ENVOYEZ UN CHASSEUR POUR L'EN FAIRE SORTIR.

Aussitôt.

Peu après...

TIENS ! UN CHASSEUR SE DIRIGE DROIT SUR NOUS. QUE NOUS VEUT-IL DONC ?

FAITES DEMI-TOUR IMMÉDIATEMENT CAR VOUS PÉNÉTRERIEZ DANS UNE ZONE D'EXPÉRIENCE ATOMIQUE. UNE BOMBE VA EXPLOSER D'UN MOMENT À L'AUTRE SUR UNE ÎLE SITUÉE À 50 KILOMÈTRES D'ICI.

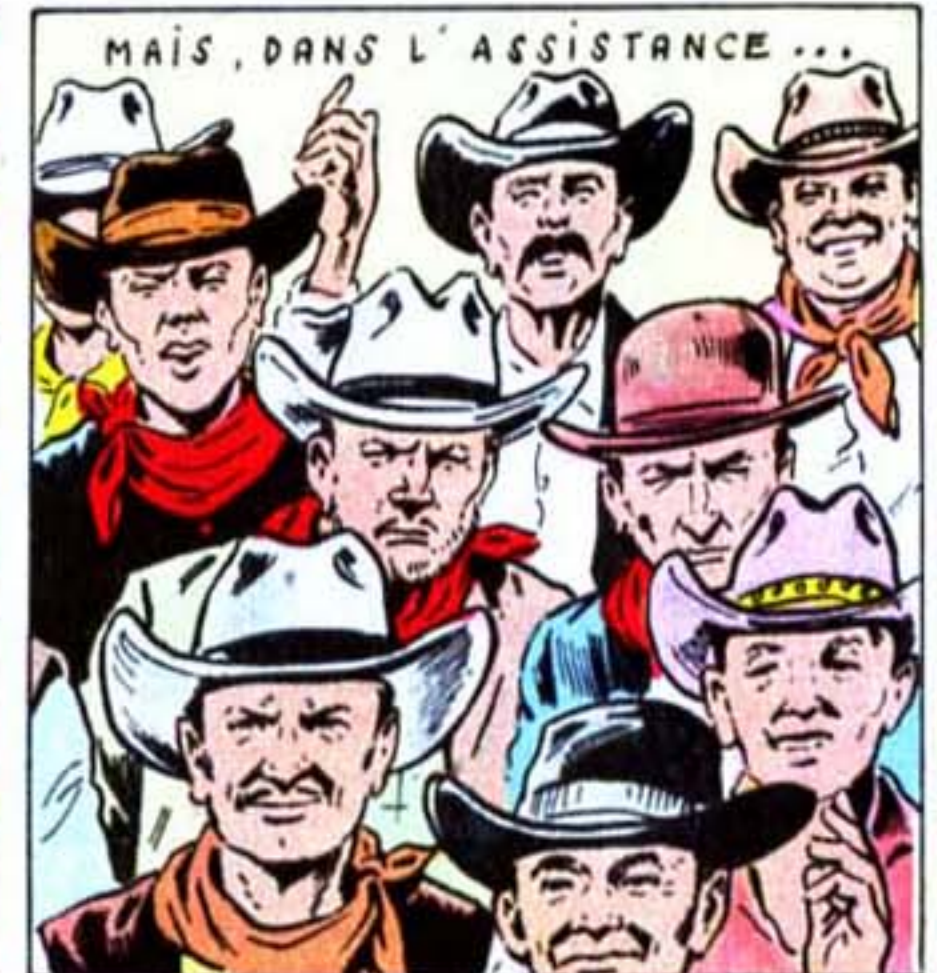
MON DIEU ! MAIS C'EST DE "L'ÎLE AUX PERROQUETS" QU'IL S'AGIT ! IL NE FAUT PAS !... ILS NE DOIVENT PAS FAIRE CELA !

Malheureusement, au même instant, un sinistre champignon s'élève au dessus de l'île aux Perroquets.

Le drugstore du FAR-WEST

TEXTE DE GUY HEMPAV

RÉSUMÉ. — Fred le Vaillant et Michigan Fox ont rencontré un médecin ambulant qui voyage dans le Far-West.



JEUX • JEUX RÉBUS



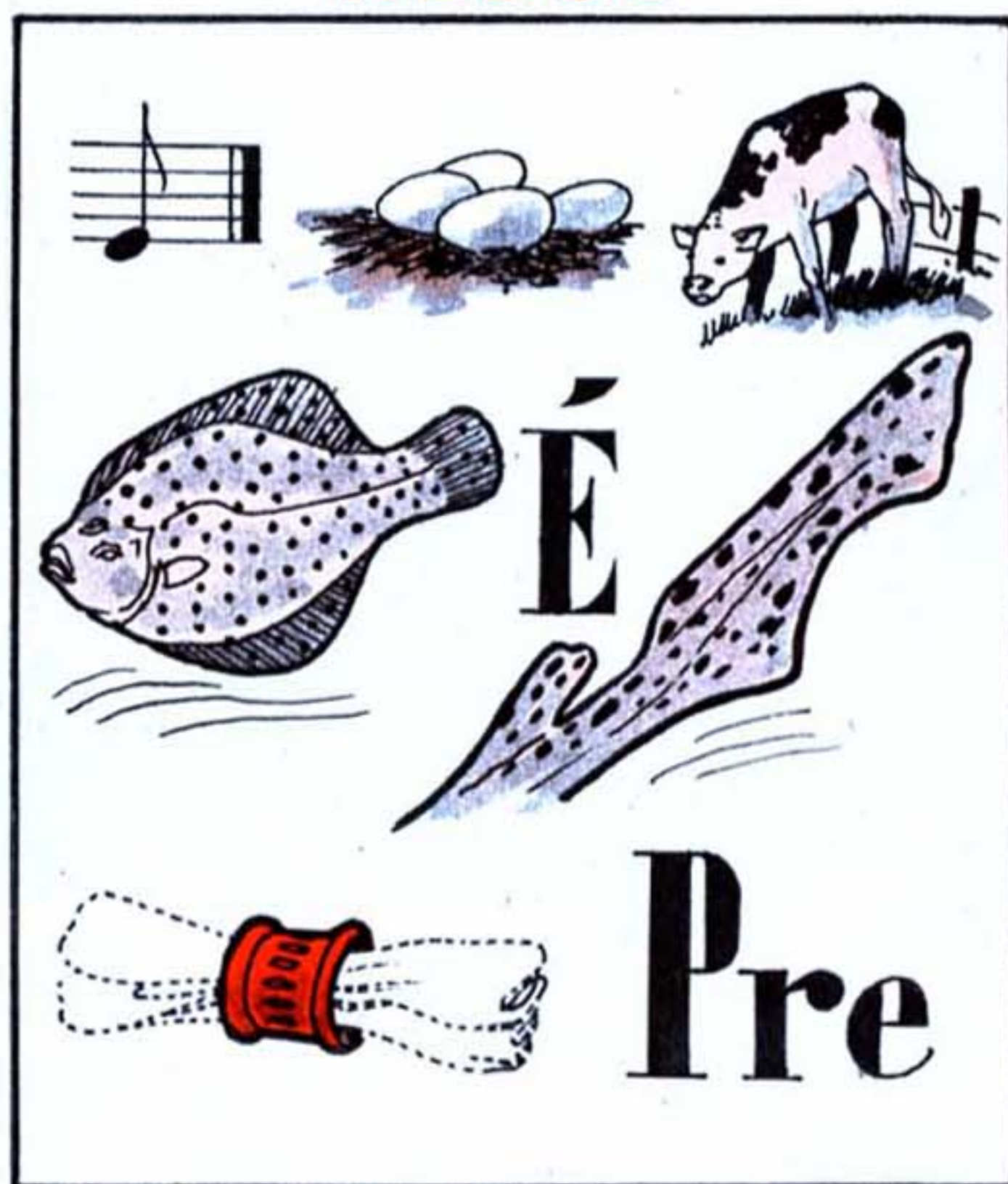
**QUEL
EST CE
BLASON ?**

« De gueule, à l'agneau pascal, la tête contournée d'argent nimbée d'or, tenant une croix aussi d'or avec un guidon d'argent chargé d'une croisette d'or; au chef cousu d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or ».
Patrie de P. et de Th. Corneille.
Cette ville fut témoin d'un supplice mémorable.

SOLUTIONS

QUEL EST CE BLASON : Rouen (Seine-Maritime).

RÉBUS : Mi œux veau plie é queue rond pre = Mieux vaut plier que rompre.



A l'aide de ce dessin, tu dois arriver à reconstituer un proverbe bien connu.

une sensationnelle ARMOIRE AUX TRÉSORS!



Rubafix

C'est celle que

le ruban adhésif français, a imaginé pour te permettre d'exposer ta collection des Trésors de la Terre : des minéraux rares, rapportés d'Amérique, d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et d'Europe par les prospecteurs du Centre de Vulgarisation des Sciences Naturelles.

Fixée au mur de ta chambre, cette extraordinaire vitrine en diorama fera l'admiration de tes amis. Elle s'ouvre et se ferme à volonté. Elle possède 5 tiroirs pour recevoir les 5 coffrets de la collection.

Commande-la dès aujourd'hui en utilisant le bon ci-dessous! Avec elle tu recevras l'étonnante brochure "Le tour du monde d'un géologue"!

BON pour l'Armoire aux Trésors à renvoyer à RUBAFIX - B.P. 109-X PARIS X^e

NOM..... Prénom.....

ADRESSE : Rue..... N°.....

Ville..... Dépt.....

Je désire recevoir l'Armoire aux Trésors, ainsi que la brochure "Le tour du monde d'un géologue". Je joins 12 timbres-lettre neufs.

ATTENTION : tout bon sans timbre sera considéré comme nul.

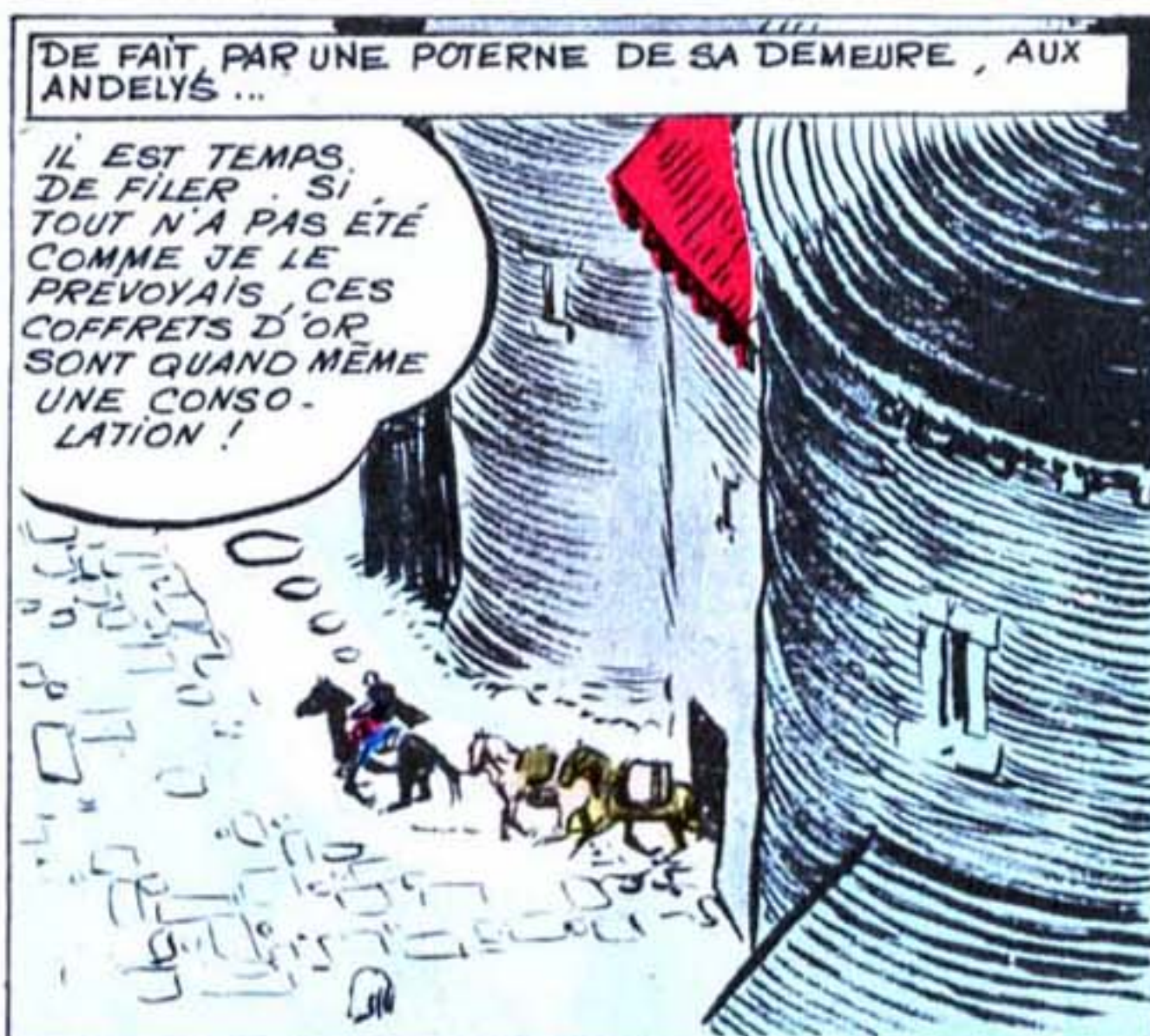
J 2 J 2



Le branle de l'Amour

TEXTE ET DESSINS DE GUY MOUMINOUX

RÉSUMÉ. — Amaury a réussi à démasquer le sinistre Veillard de Froimont, mais celui-ci a pris la fuite.





LES MISSIONNAIRES DES CAMPAGNES...

VOICI quelques jours, les « Informateurs Religieux » (journalistes de la presse catholique et chroniqueurs religieux des autres publications) se retrouvaient dans un charmant prieuré du Gâtinais. A Lombreuil, un village proche de Montargis, les Sœurs et Frères Missionnaires des Campagnes nous avaient donné rendez-vous. Pendant une journée, par un temps radieux et dans une ambiance extrêmement sympathique, nous avons pu « voir de près » le travail de ces hommes et de ces femmes qui se sont donné pour mission d'apporter la parole du Christ dans les zones rurales où on l'avait le plus oubliée... 140 Frères et 80 Sœurs, répartis dans une vingtaine de prieurés (Seine-et-Marne, Oise, Loiret, Yonne, Drôme, Indre, Eure, Aisne), y partagent leur vie entre la

Prière communautaire, l'action apostolique et le travail manuel. C'est ainsi qu'une partie importante de leur temps se passe à travailler au-dehors, comme des ouvriers ordinaires. Les Frères se placent chez un agriculteur comme ouvriers agricoles (et alors exactement comme les autres ouvriers de la ferme, ils labourent, soignent les bêtes, binent des betteraves, font la moisson), ou travaillent chez un patron des environs (l'un des Frères rencontrés en Gâtinais est maçon, un autre électricien...). les Sœurs deviennent, pour la moitié de la journée, servantes dans une exploitation voisine, où elles traient les vaches, font la cuisine, la lessive...

Ainsi rapprochés des hommes, ils peuvent plus facilement faire renaitre la Foi dans des régions entières qui l'avaient perdue...



... reçoivent les journalistes

Cartes et graphiques à l'appui, on parle du Gâtinais, région pauvre en vrais catholiques et en prêtres.



Au retour du travail, la chapelle du prieuré les trouve réunies.



Quand les Sœurs ne travaillent pas ainsi, elles aident les prêtres de la paroisse, étudient, prient ensemble.

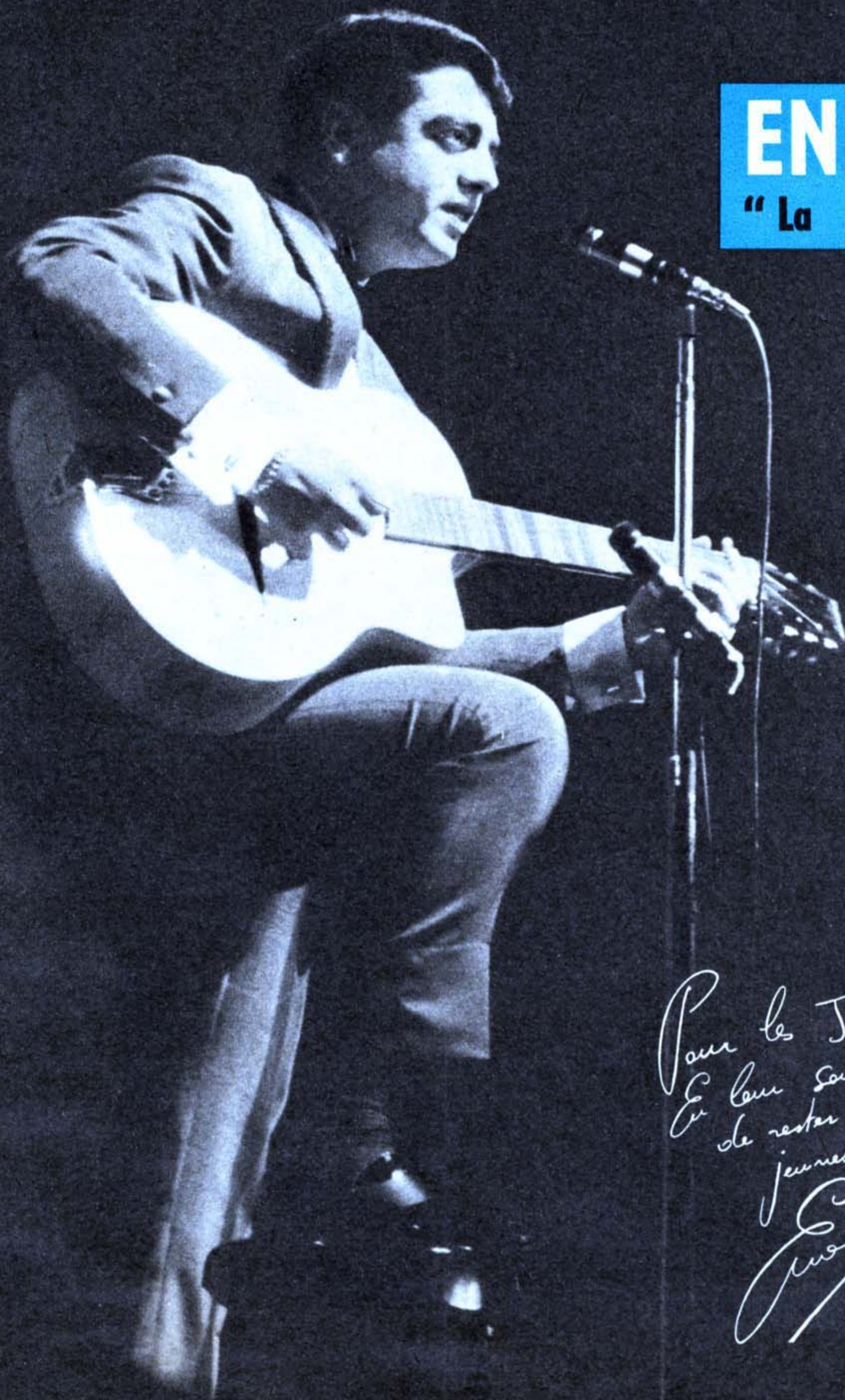
Sur la scène de l'Olympia

QUAND ILS ÉTAIENT "J2"...

Chaque semaine, de grandes personnalités vous racontent les rêves qu'ils faisaient lorsqu'ils avaient votre âge. Et la grande aventure de leur vie...

ENRICO

"La gloire c'est



*Pour les J2
Et leur souhaitant
de rester toujours
jeunes*
Enrico

EN quelques semaines, un jeune chanteur, rapatrié d'Algérie, est passé, dans le monde de la chanson, de la place du débutant à celle de tête d'affiche. Il s'appelle Enrico Macias. Vous avez certainement entendu plusieurs fois « L'île du Rhône », « Enfants de tous pays », ou « Paris, tu m'as pris dans tes bras ». Il vient de passer, en vedette

MACIAS : de la pacotille...

américaine (juste derrière la vedette du spectacle) à l'Olympia. Chaque soir, il a remporté un triomphe, prouvant qu'il y a encore place pour des chansons poétiques aux rythmes non-survoltés...

Enrico a reçu nos reporters.

* * *

DANS le couloir menant aux coulisses, un cordon d'agents de police maintient à grand peine une foule impatiente décidée à prendre les loges d'assaut. Ce sont les nouveaux « Fans » d'Enrico Macias, qu'ils applaudissaient encore frénétiquement voici deux minutes à peine.

A trois mètres de là, derrière la porte de sa loge, Enrico s'éponge le front en souriant, épuisé et heureux.

— Qu'est-ce que ça vous fait, de sentir la gloire fondre sur vous ?

— Je suis heureux... mais pas à cause de la gloire. Non, vous voyez : ça, en définitive, c'est de la pacotille, du miroir aux alouettes. Mais je suis heureux parce que ça marche bien, que je sens le public « vivre » avec moi ce que je dis dans mes chansons. Simplement, je me dis parfois en moi-même : « Pourvu que ça dure ». Ça ternit toujours un peu la joie, mais ça évite de se prendre trop au sérieux...

— Remontons assez loin en arrière : tracez-nous un portrait d'Enrico-J2 ?

— Il faut d'abord vous dire que je suis né dans une famille où la musique jouait un grand rôle. Mon père était violoniste. D'ailleurs...

Il dirige un doigt vers sa femme, assise à côté de nous dans la loge :

— C'est la fille du chef d'orchestre de mon père...

“ J'ai appris la guitare à 12 ans...”

— A treize ans, je voulais, comme beaucoup d'autres « J2 », sortir un peu du cadre de la routine, faire quelque chose de grand. Deux projets : instituteur ou artiste. J'étais passionné de sport : le ballon, surtout.

» Je jouais de la guitare depuis un an à peu près. J'aimais beaucoup la musique, déjà. Voyez-vous, si maintenant on m'enlevait la possibilité d'en faire, d'écouter du Mozart, du Beethoven... je crois que je serais très malheureux.

— Vous avez donc réalisé vos deux rêves, car vous avez été, je crois, d'abord instituteur, puis chanteur ?

— Oui. Pendant un an, en 1961-62, j'ai fait la classe à des jeunes Européens et Musulmans. C'était à Châteaudun-du-Rhumel, une ville de 25 000 habitants dans la région de Constantine. Hélas, la guerre a tout gâché, et il a fallu que je parte. C'est aveugle, la guerre, ça ne distingue pas les bons et les mauvais. Je la regrette, ma classe, vous savez. J'emmenais là-bas ma guitare et, quand tout avait bien marché, on chantait. C'est bizarre, j'ai encore parfaitement en tête la disposition de chaque élève, les noms...

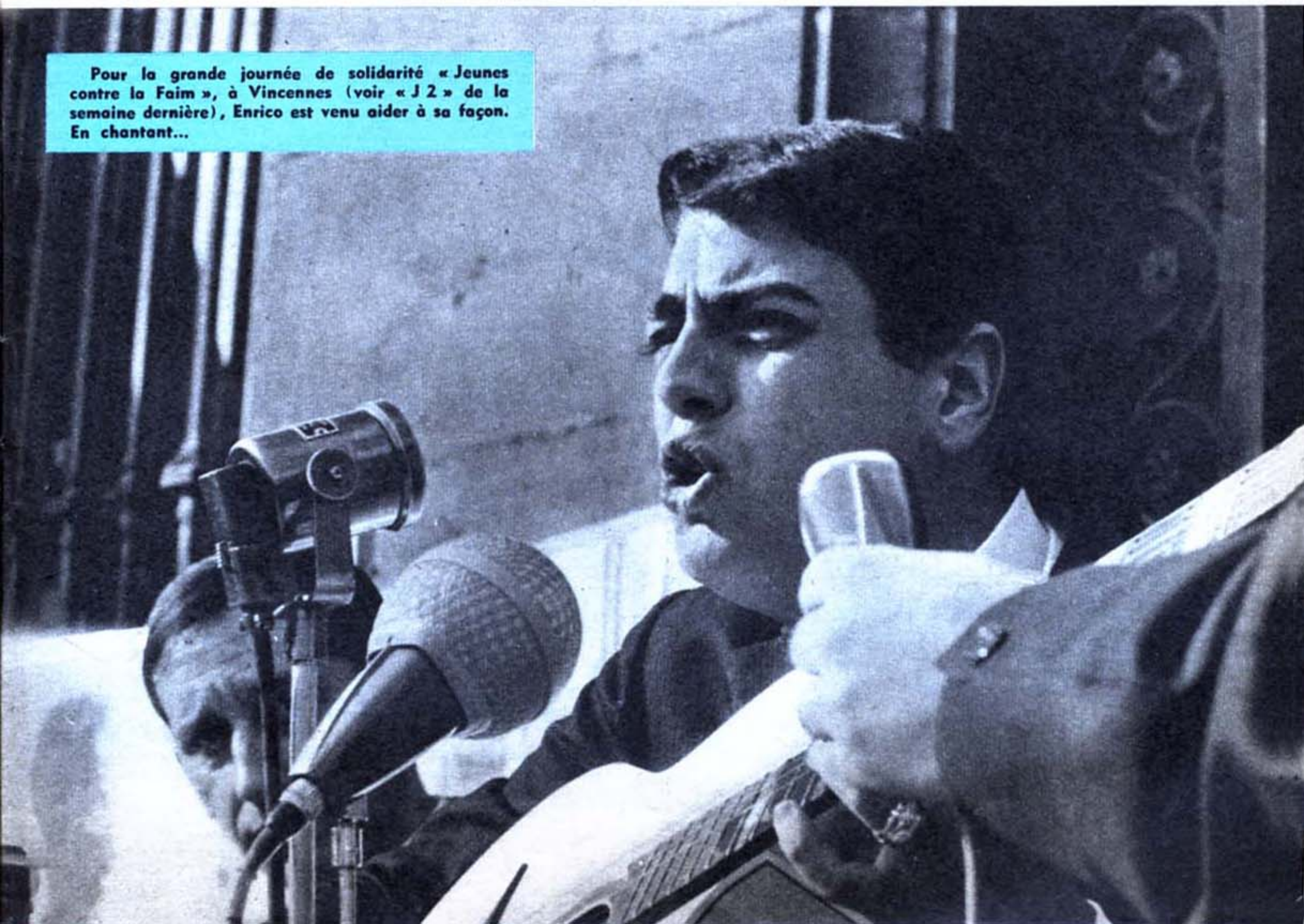
“ Aimer les autres...”

Comme des dizaines de milliers d'autres rapatriés d'Algérie, il se retrouve, complètement perdu, sur la côte à Saint-Raphaël. Il chante, devant les amis d'infortune, des chansons dans lesquelles il a mis sa peine et son espoir. Un jour, un directeur artistique l'entend. Une maison de disques l'engage. Il travaille dur. Peu à peu, le talent et le courage font de lui une vedette. En février dernier, il fête la sortie de son millionième disque ! Une chanson, surtout, marque au cœur du public : « Enfants de tous pays », qui est un message de paix et d'amour fraternel entre tous les hommes.

— C'est ça que je veux dire aux « J2 ». Qu'ils soient des gens de bonne volonté, qu'ils soient baignés de l'amour des autres. Réussir dans la vie, je crois que c'est avant tout atteindre cet épanouissement-là...

Reportage : Jacques DEBAUSSART,
Bertrand PEYREGNE.

Pour la grande journée de solidarité « Jeunes contre la Faim », à Vincennes (voir « J2 » de la semaine dernière), Enrico est venu aider à sa façon. En chantant...



CINÉMA-CODE

Voici notre sélection mensuelle. Les signaux sont là pour vous aider. Usez-en à bon escient...



ALLEZ-Y

LA REVANCHE DE D'ARTAGNAN

Film historique de cape et d'épée qui remet en scène les trois mousquetaires et d'Artagnan. Distrayant.

LE SERMENT DE ROBIN DES BOIS

Une nouvelle aventure de Robin des Bois. Le célèbre héros va essayer de déjouer les menées malhonnêtes du shérif de Nottingham.

SISSI 63

Le prince héritier d'un pays d'Europe centrale épouse après diverses péripéties une charmante jeune fille. Aimable comédie.

APPELEZ-MOI CHEF

Aventures comiques d'un écrivain qu'on prend pour un explorateur et qui va essayer de retrouver une capsule de fusée tombée en Afrique.



PRUDENCE

LA GRIFFE DU COYOTTE

Un cavalier californien surnommé le Coyotte lutte dans l'ombre pour faire cesser les injustices commises par un gouverneur malhonnête. Film aux aventures de style courant, mais entraînant des scènes brutales qui le feront réserver aux plus âgés.



STOP

LES PARAPLUIES DE CHERBOURG

CHERCHEZ L'IDOLE

LES LOUPS ET L'AGNEAU

CYRANO ET D'ARTAGNAN

Nous vous déconseillons ces films qui ne respectent pas des valeurs morales essentielles.

MM. DUBREUIL.

disques-actualités



Ida PRESTI.

Alexandre LAGOYA.

SEPT VIRTUOSES DE LA GUITARE EN UN SEUL DISQUE

Anthologie de la guitare. C'est le titre d'un très intéressant 33 t., qui vient de paraître dans une collection dirigée par R.-J. Vidal, de la R.T.F. Sept des plus grands guitaristes ont uni leurs efforts : Ida Presti et Alexandre Lagoya, Alirio Diaz, Graciela Pomponio, José Martinez Zarate, Manuel Lopez Ramoz, Konrad Ragossnig. Ils interprètent des œuvres de Granados, Joaquim Rodrigo, Emilio Pujol, F. Torroba, José Galles, A. Scarlatti, Schubert, Haydn, Fauré. Cette initiative est d'autant plus méritoire que le disque est un modèle du genre. Pour vous familiariser avec la guitare classique...

Vous retrouverez Ida Presti

et Alexandre Lagoya sur un 33 t., 30 cm, Philips, rassemblant les Concertos pour deux guitares et cordes écrits par Haydn, Vivaldi, Marcello. Le célèbre duo est accompagné par l'orchestre Pro Arte de Munich, dirigé par Kurt Redel.

(Ida Presti et Alexandre Lagoya formèrent leur duo en 1954. Née à Suresnes en 1924, Ida Presti donna, à dix ans, son premier récital à la salle Pleyel. Alexandre Lagoya, lui, ne commence vraiment qu'à... treize ans. Ils uniront leurs vies, mais aussi leurs œuvres, leurs récitals... pour le plus grand bonheur des amateurs de belle musique.).

POUR FORMER UNE "DISCOTHÈQUE DE BASE"

L'intérêt très vif porté par les jeunes aux « trésors » de la chanson française — les succès qui, en vieillissant, restent de grands succès... — a incité plusieurs firmes à présenter des enregistrements de chansons qui n'avaient pas, jusque là, été éditées en microsillons.

C'est ainsi que Columbia inaugure une nouvelle collection de 30 cm Standard intitulée **Mes premières chansons**. On annonce un « Trenet » (avec « Mes jeunes années », « Débit de l'eau, débit de lait », « La source bleue »...) et « un Compagnons », (avec « Perrine était servante », « Le prisonnier de la tour », « Le jour où la pluie viendra »).

DU FOLKLORE AMÉRICAIN

Anthologie du folklore américain. C'est un nouveau 30 cm de chez Vogue, enregistré avec Billy Strange et sa guitare à

douze cordes. Quatre gaillards du cru l'accompagnent. C'est excellent... et les quatre gaillards vous divertiront !

APOTHÉOSE

POUR LE

RUGBY

FRANÇAIS



11 avril, stade de Colombes. Herrero en pleine action... (De gauche à droite, maillots clairs : Guarin, Lira, Herrero, Sorroux.)

A.D.P.

L'EQUIPE de France de rugby a terminé sa saison en fanfare. Elle n'a certes pas gagné le *Tournoi des Cinq Nations*, mais elle a remporté le dernier match devant l'Irlande de magnifique façon, avec un brio exceptionnel. Cette rencontre, gagnée sur le score de 27 points à 6 — le score le plus important jamais réalisé par des Français face à des Britanniques — restera en tout cas dans les annales, car elle fut une époustouflante démonstration de jeu ouvert, de manœuvres ra-

pides, d'exploits plus étonnants les uns que les autres, comme les percées d'Albaladejo, les deux essais de Darrouty et particulièrement celui qu'il réussit par un extraordinaire saut de carpe, comme les essais de Lira et d'Herrero, seul joueur de deuxième ligne ayant marqué un essai dans le tournoi.

L'équipe de France, sous la conduite de Michel Crauste qui, avec 48 sélections, semble pouvoir battre le record de Jean

Prat (51 sélections) a montré à cette occasion un visage fort séduisant et elle paraît bien armée pour entreprendre sa périlleuse campagne estivale en Afrique du Sud. Cette tournée chez les Springboks qui sera le véritable adieu de Pierre Albaladejo au rugby international...

Car Pierre Albaladejo, qui avait fait il y a dix ans exactement ses débuts dans l'équipe de France sur ce terrain de Colombes et qui a donné devant

l'Irlande un étincelant récital, réussi trois transformations de son coup de pied magique et mystifié la défense adverse, a décidé de ne plus porter l'an prochain le maillot tricolore.

Il a offert pour sa sortie parisienne un magnifique souvenir aux fervents du rugby qui garderont de ce joueur une très belle image à laquelle pourraient s'ajouter les échos lointains de prouesses réalisées en Afrique du Sud cet été.

LES FOOTBALLEURS FRANÇAIS DOIVENT MARQUER DEUX BUTS DE PLUS QUE LA HONGRIE

DEMI-finaliste il y a quatre ans, de la Coupe d'Europe des Nations, la France, éliminée par la Yougoslavie (qui devait être battue en finale par l'U.R.S.S.), parviendra-t-elle à accéder à cette phase de l'épreuve ?

La réponse à cette question sera en partie connue ce samedi 25 avril à Colombes. La France, ce jour-là, affronte la Hongrie en match aller des quarts de finale. Suivant l'importance de sa victoire, elle pourra espérer sa qualification lors du match retour le 23 mai à Budapest.

Des galons pour le lyonnais COMBIN ?

Il ne semble pas, en effet, que puisse être envisagé un succès dans la capitale hongroise où fut

même enregistré, en 1927, un éinglant échec : 13 buts à 1. D'ailleurs, la France a toujours connu de sérieuses difficultés devant la Hongrie, puisque, en dix confrontations, elle a gagné seulement à deux reprises et fait match nul une fois. La dernière rencontre entre les deux pays date de 1962 à Colombes. Ce fut une véritable course poursuite. La Hongrie mena 1-0 (Tichy), la France égalisa (Di Nallo) ; la Hongrie mena 2-1 (Rakosi), la France égalisa (Di Nallo) ; la Hongrie mena 3-2 et la France n'égalisa pas.

Ce jour-là, se révéla au public un jeune attaquant de dix-neuf ans, Fleury Di Nallo, équipier de Lyon. Et le prochain France-Hongrie permettra peut-être à un autre Lyonnais, Nestor Combin, de gagner ses galons. Agé de vingt-trois ans, Nestor Combin, qui a fait sensation il y a

un mois en permettant à son club de devenir demi-finaliste de la Coupe des Coupes, trouvera là l'occasion de confirmer ses grandes qualités.

Revanche à Budapest...

Peut-être aussi Georges Lech, Lensois de dix-neuf ans, s'affirmera-t-il, lui, la grande révélation du match des huitièmes de finale qui permit à la France, au mois d'octobre, d'accéder à cet endroit de la Coupe des Nations.

Lors du premier tour de cette épreuve, la France opposée à l'Angleterre, revint de Sheffield avec une performance méritoire : 1-1. Puis, à Paris, elle enlevait la décision avec une large victoire 5-2. Ensuite opposée à la Bulgarie, elle connaissait l'échec 1-0 à Belgrade ; mais à Paris, elle parvenait à combler

son retard et à s'assurer l'avantage : 3-1.

Cette fois-ci, devant la Hongrie, elle aura le handicap de recevoir puis de se déplacer, aussi lui est-il indispensable de s'assurer un substantiel avantage. Les Hongrois sont d'ailleurs persuadés que le match de Colombes se terminera sur un résultat nul ou sur une victoire française par un but d'écart. Mais ils sont aussi persuadés qu'à Budapest ils renverseront la situation et marqueront au moins deux buts de plus que les Français. A ces derniers, avec Bernard, Bonnel, Chorda, Combin, Herbin, Lech, Muller, Sauvage, Stako, de démentir et de permettre à la France de prendre une option sur l'accession aux demi-finales de la Coupe des Nations pour lesquelles sont déjà qualifiés le Danemark, l'Espagne et pour lesquelles essaient de se qualifier, au mois de mai, l'U.R.S.S. et la Suède.

Une semaine de TÉLÉVISION



Dimanche 26 avril

10 h 30 : **Le Jour du Seigneur.**

Emission sur le thème : « A César, ce qui est à César... A Dieu, ce qui est à Dieu. » Deux questions importantes à l'ordre du jour : La situation de l'Eglise en Chine ; la réforme liturgique.

13 h 15 : **Magazine de l'Art.**

13 h 30 : **Au-delà de l'écran.**

14 h : **L'Homme du XX^e siècle.**

14 h 45 : **Télé-Dimanche.**

19 h 20 : **Bonne nuit, les petits.**

19 h 25 : **Thierry la Fronde, feuilleton.**

20 h 20 : **Sports-Dimanche.**

Lundi 27 avril

18 h 55 : **L'Avenir est à vous.**

19 h 20 : **Bonne nuit, les petits.**

19 h 40 : **La caravane Pacouli, feuilleton.**

20 h 30 : **Grand Prix du Disque.**

Mardi 28 avril

19 h : **L'Homme du XX^e siècle.**

19 h 20 : **Bonne nuit, les petits.**

19 h 40 : **La caravane Pacouli, feuilleton.**

21 h 40 : **Les grands interprètes.** Aujourd'hui Régine Crispin, de l'Opéra de Paris.

Mercredi 29 avril

18 h 25 : **Sports-Jeunesse,** avec en particulier une séquence sur l'athlétisme.



Régine Crispin.

19 h : **L'Homme du XX^e siècle.**

19 h 20 : **Bonne nuit, les petits.**

19 h 40 : **La caravane Pacouli, feuilleton.**

21 h 35 : **En Eurovision,** transmission du match de basket : **France-Italie.** Commentaires d'Etienne Lalou.

Jeudi 30 avril

12 h 30 : **La séquence du jeune spectateur.**

Extraits des films : « Robinsons des Mers du Sud » ; « Dans un certain royaume » ; « Les trois mousquetaires et demi ».

16 h 30 : **Bib et Véronique chantent.**

16 h 35 : **Le galant jardinier.**

Comment Baptiste le jardinier réussira à faire la conquête d'Isabelle...

16 h 45 : **Mario, feuilleton.**

Aujourd'hui, Truxi le fidèle chien de Mario est malade ; il reste donc au village, mais n'aimant pas la so-

litude, il part rejoindre son maître dans la montagne et y rencontre bien des difficultés. Parmi les acteurs, Dagmar Rom, championne du monde de ski.

17 h 10 : **Le voyage d'un ours en peluche.**

Dessin animé relatant les aventures d'un ourson qui part en Afrique avec les cigognes.

17 h 20 : **Jacky et Isabelle,** avec Vibre le cheval sauvage.

17 h 45 : **Vacances en Suède.**

Un film suédois qui vous racontera l'histoire des billes de bois, depuis la forêt où on les coupe jusqu'à la scierie, en passant par le flottage sur les rivières.

18 h 07 : **Télé-poésies :** « le léopard », « le zèbre », « la coccinelle », de Robert Desnos, « Le conseil tenu par les rats », de La Fontaine.

18 h 15 : **Le monde en 40 minutes :** Voir article ci-dessous.

19 h : **L'Homme du XX^e siècle.**

19 h 40 : **La caravane Pacouli, feuilleton.**

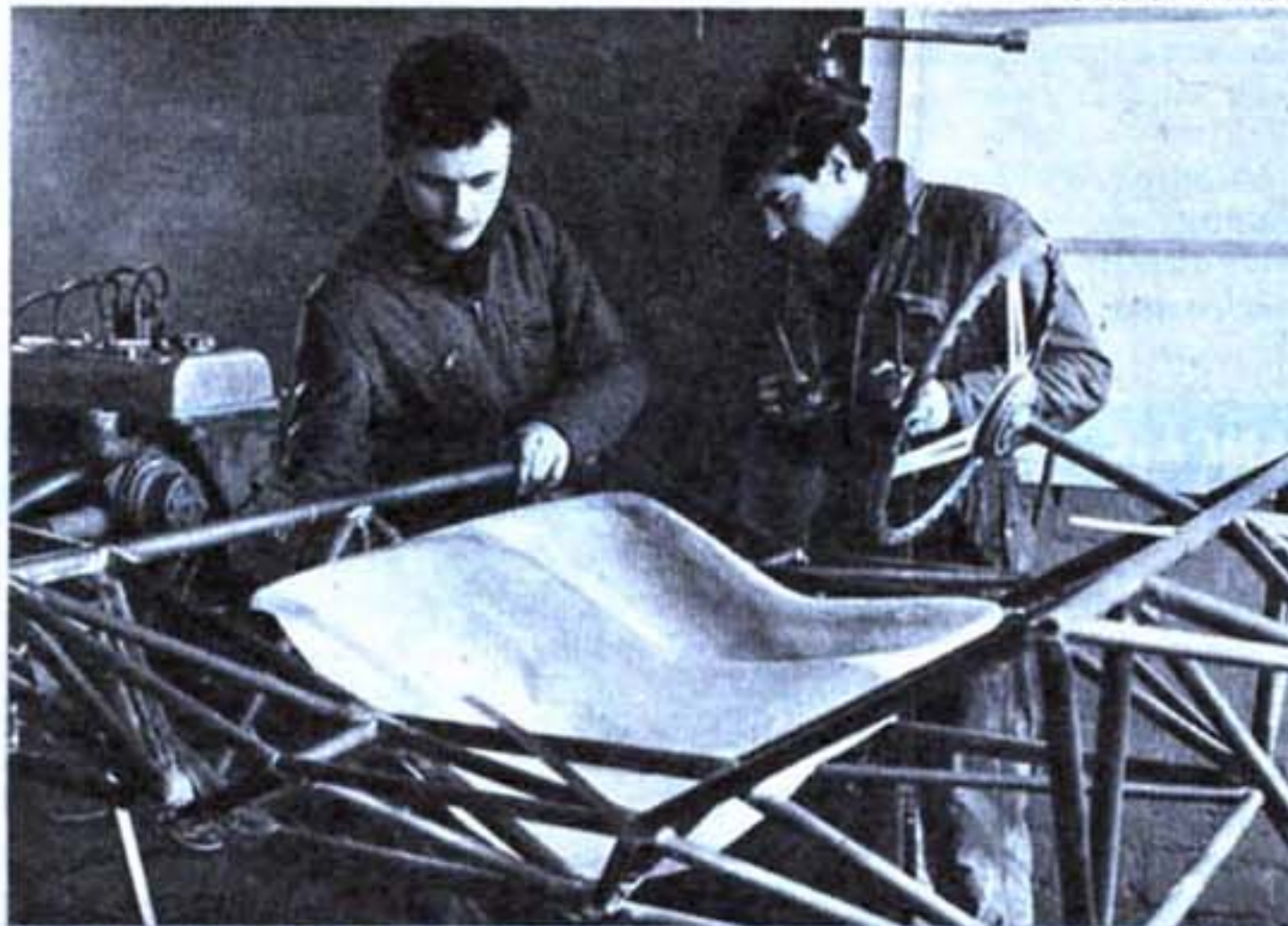
20 h 30 : **Le magazine des explorateurs.**

Vendredi 1^{er} mai

20 h 30 : **Les voyages de Sullivan.**

Un film de Preston Surges. Sullivan, metteur en scène d'opérettes, désire faire des films sur la misère humaine. Ses collaborateurs lui ayant fait remarquer qu'il n'en connaît rien, il décide de vivre quelques jours la vie des clochards. Mais ses différents essais aboutissent tous à des échecs : successivement, il se fait prendre pour un voleur d'auto,

Photos R.T.F.



Jeudi à 18 h 15 : Le monde en 40 minutes, une émission à ne pas manquer par les garçons.

Jérôme, presque un J2 puisqu'il a quinze ans, se passionne comme de nombreux garçons pour les voitures. Il s'est donc amusé à faire sur le sujet un scénario. Mais là où l'affaire devient intéressante, c'est qu'un réalisateur de la télévision, Jean-Noël Roy, a lu ce scénario, l'a trouvé excellent et a décidé de le tourner.

Un spécialiste, Paul Ren-

ty, a supervisé l'ensemble, et c'est ainsi que Jérôme a été invité à pénétrer dans le monde de l'automobile.

Vous y pénétrerez avec lui, vous initiant ainsi aux nombreux secrets de la construction d'une voiture de course et à la préparation de la course elle-même.

Cette émission dite « Le circuit de Pau » a été tournée à Pau et au Mans.

se fait voler et finalement est arrêté comme malfaiteur. Condamné aux travaux forcés, il commence à apprendre ce que c'est que la misère et s'aperçoit que les films comiques qu'il faisait autrefois sont la seule détente des malheureux qui l'entourent. Sullivan réussit à faire reconnaître son innocence. Accueilli à Hollywood avec enthousiasme, on lui commande un film sur la misère qu'il a rencontrée. Mais non, Sullivan désormais n'a plus de grandes ambitions : il fera des films comiques pour distraire ceux qui souffrent.

Animé par de très nombreux et excellents gags, ce film est de valeur inégale : le metteur en scène, l'un des meilleurs du cinéma américain, a voulu montrer et blâmer le côté superficiel de Hollywood ; mais sa démonstration n'est pas beaucoup poussée, et finalement c'est le film lui-même qui est assez superficiel. Il se voit cependant avec plaisir.

Samedi 2 mai

10 h : **Concert en stéréophonie.**

11 h : **Actualités du disque stéréophonique.**

16 h 55 : **Magazine féminin.**

17 h 10 : **Voyage sans passeport.**

17 h 55 : **Télé-philatélie.**

18 h 25 : **En direct de la Tour Eiffel.**

18 h 55 : **Le petit conservatoire de la chanson.**

20 h 30 : **Au nom de la loi,** avec Steve Mac Queen.

DEUXIEME CHAINE

DIMANCHE 26 AVRIL

14 h 45 : **L'extravagante Lucie.** Feuilleton.

15 h 15 : **Horizons en flammes,** un film de D. Daves. L'amiral Scott (Gary Cooper) revit toutes les étapes de sa carrière, et c'est l'occasion de voir naître et se développer l'aéronavale... Mais voici la guerre, Pearl Harbor, les combats dans le Pacifique. Ce film est un film de guerre aux images souvent saisissantes, mais fort bien traitées. Tous les J2 en particulier les garçons peuvent le voir avec intérêt.

18 h 45 : **Football.**

20 h : **Cinéma automobile.** L'auto, vedette du cinéma muet.

21 h 32 : **Louisiana Story.** Un excellent classique du cinéma. Il est seulement à regretter qu'il soit programmé si tard.

LUNDI 27 AVRIL

20 h : **Cinéma automobile.** L'auto et le tourisme.

MARDI 28 AVRIL

20 h : **Cinéma automobile.** L'auto à la découverte du monde : l'Afrique.

MERCREDI 29 AVRIL

20 h : **Cinéma automobile.** L'auto à la découverte de l'Asie.

JEUDI 30 AVRIL

20 h : **Cinéma automobile.** L'auto et ceux qui la font.

21 h : **Champions.** Une émission de jeux avec Pierre Bellemare.

SAMEDI 2 MAI

15 h : **Seize millions de jeunes.** Actualités présentées par des jeunes et pour des jeunes. Ces jeunes-là sont un peu plus âgés que les J2, mais dans chaque émission, vous trouverez de nombreux éléments pouvant vous intéresser.



On dit souvent, de nos jours, que le monde est à notre porte. C'est vrai. En quelques heures de Boeing, nous pouvons être au cœur de l'Afrique. Des journaux rédigés aux États-Unis sont imprimés dans la même journée en Europe. La télévision nous apporte journellement des images de tous les horizons. Le monde vient à nous sans que nous ayons besoin de nous déplacer.

Parce que toi aussi tu sais beaucoup de choses de tous les pays, « J2 Jeunes » t'invite à participer à un grand jeu, où tu vas pouvoir dire ce que tu sais de notre planète et surtout des hommes qui y vivent. Cela, tu vas le faire par un simple dessin et un tout petit texte.

POURQUOI?

Tu vas nous dire ce que tu connais du monde, mais sais-tu qu'il y a des J2 comme toi sur tous les continents. Une grande partie d'entre eux font partie du Mouvement « Cœurs Vaillants ». Tous ces garçons s'apprennent à vivre, du 3 au 10 mai, la semaine internationale des Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes. Ils t'invitent à y participer toi aussi. Cette semaine-là, dans le monde entier, des vignettes vont être distribuées. Grâce à elles, on saura ce que font les J2 du monde entier.

Elles permettront aussi à chacun de participer au financement de la vie des Cœurs Vaillants dans les pays où des garçons de ton âge n'ont pas la possibilité de manger chaque jour à leur faim.

Si tu es un vrai J2, tu participeras au jeu et à l'action de la semaine internationale.

Luc ARDENT.

RÈGLEMENT DU JEU

« QUE CONNAIS-TU DU MONDE ? »

organisé à l'occasion de la

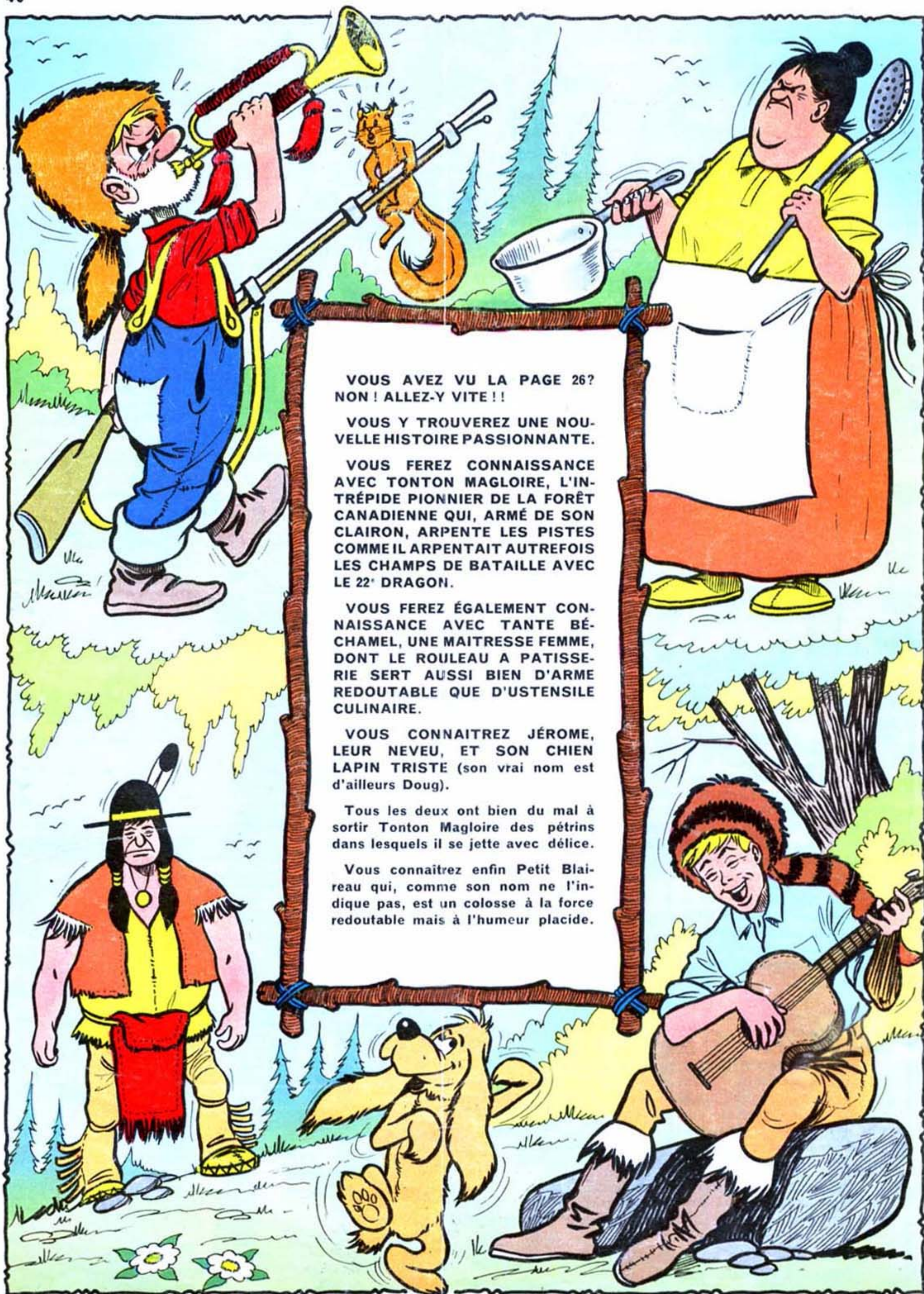
SEMAINE INTERNATIONALE DU MOUVEMENT C. V.-A. V.

— Le jeu est ouvert à tous les lecteurs de « J2 Jeunes » et à tous leurs amis.

— CHAQUE PARTICIPANT DESSINE UNE SCÈNE DE LA VIE D'UN PAYS DE SON CHOIX ET PEUT ÉVENTUELLEMENT COMMENTER SON DESSIN PAR UN PETIT TEXTE. LE FORMAT DU DESSIN EST LAISSÉ LIBRE.

— Les envois doivent être faits avant le 10 mai 1964 à la Rédaction de « J2 Jeunes ».

— Les meilleures œuvres sélectionnées par la Rédaction seront ensuite publiées dans le journal. La sélection se fera en tenant compte de l'originalité de choix du sujet, de la qualité artistique du dessin, de la présentation, de la qualité du texte.



VOUS AVEZ VU LA PAGE 26?
NON ! ALLEZ-Y VITE !!

VOUS Y TROUVEREZ UNE NOU-
VELLE HISTOIRE PASSIONNANTE.

VOUS FEREZ CONNAISSANCE
AVEC TONTON MAGLOIRE, L'IN-
TRÉPIDE PIONNIER DE LA FORÊT
CANADIENNE QUI, ARMÉ DE SON
CLAIRON, ARPENTE LES PISTES
COMME IL ARPENTAIT AUTREFOIS
LES CHAMPS DE BATAILLE AVEC
LE 22^e DRAGON.

VOUS FEREZ ÉGALEMENT CON-
NAISSANCE AVEC TANTE BÉ-
CHAMEL, UNE MAÎTRESSE FEMME,
DONT LE ROULEAU À PATISSE-
RIE SERT AUSSI BIEN D'ARME
REDOUTABLE QUE D'USTENSILE
CULINAIRE.

VOUS CONNAITREZ JÉROME,
LEUR NEVEU, ET SON CHIEN
LAPIN TRISTE (son vrai nom est
d'ailleurs Doug).

Tous les deux ont bien du mal à
sortir Tonton Magloire des pétrins
dans lesquels il se jette avec délice.

Vous connaîtrez enfin Petit Blai-
reau qui, comme son nom ne l'in-
dique pas, est un colosse à la force
redoutable mais à l'humeur placide.